

AMPHORES TIMBRÉES D'ÉPOQUE HELLÉNISTIQUE À MYTILÈNE (LESBOS)

Vasilica LUNGU*

Mots-clés : *Mytilène, Kastro, timbres amphoriques, époque hellénistique et romaine, Thasos, Rhodes, Cos, Chypre, Cnide, Lesbos, Sinope, Picenum.*

Résumé : *Les fouilles menées par l'équipe canadienne de l'Université de Vancouver (resp. H. Williams) sur deux sites de Mytilène (Kastro et Rue de Nicomédie) ont livré un important matériel amphorique dominé par les emballages à pâte grise d'origine locale du type de Lesbos, mais renfermant aussi un certain nombre de pièces d'importation d'époque hellénistique, dont certaines timbrées, objet de la présente communication.*

Un total de 57 timbres amphoriques ont été collectés et 42 identifiés jusqu'à présent; ils se répartissent entre 13 centres de productions plus au moins assurés. Les timbres rhodiens, qui sont majoritaires, appartiennent à plusieurs groupes chronologiques différents, et les thasiens, tous à l'époque récente du timbrage à Thasos.

Même si ces timbres proviennent de couches fouillées, ils ne peuvent pas être considérés comme ayant une valeur stratigraphique réelle et absolue. En revanche, ils apportent des données importantes sur la prosopographie amphorique et sur les échanges commerciaux entretenus par l'île de Lesbos.

Au cours des fouilles archéologiques dirigées par l'Université de Vancouver à Mytilène ont été trouvées des amphores de transport d'époque hellénistique, révélant de plusieurs centres de productions différents. Elles proviennent majoritairement de la zone du Kastro, fouillée entre 1985 et 1990. L'apparition des timbres amphoriques parmi ces trouvailles a donc attiré notre attention et le responsable de la fouille, prof. H. Williams, nous a confié l'étude et la publication de ce précieux matériel archéologique. Ces timbres ont fait l'objet d'une présentation préliminaire dans le cadre du Colloque d'Athènes (2010), centrée sur un timbre remarquable de Cyzique comportant le toponyme Bathys Limen,

* Vasilica LUNGU, Institut d'Etudes Sud-Est Européennes, Bucarest ; e-mail : icalungu@yahoo.com.

l'anthroponyme *Satokos* et un thon comme emblème¹. Une sélection d'autres timbres est soumise ici à l'analyse et elle vient compléter le tableau des trouvailles publiées de cette ville.

Les premières informations sur la présence des timbres amphoriques hellénistiques à Mytilène remontent, en effet, au XIX^e siècle, à l'étude d'un lot de 19 timbres, majoritairement rhodiens, publiée par A. Sorlin-Dorigny². Il signale également l'absence des timbres de Thasos et de Cnide. Dans une étude récemment publiée, T. Panagou a dressé un répertoire de 98 timbres d'importation à Lesbos, dont 5 de Cnide, 4 de Cos, 77 de Rhodes, 6 de Thasos, 3 de Chios, 1 d'Illion (Troas), 1 de Mende (Gr. de Parmeniskos) et 1 de Cyzique³.

Le projet de ce volume m'a donné l'occasion d'une présentation préliminaire et d'un premier bilan provisoire sur ce matériel accumulé au terme de 12 ans de recherches sur les trouvailles céramiques de l'ancienne Mytilène. Comme une grande partie de ces timbres ont été photographiés par Pierre Dupont au cours de notre travail conjoint à Lesbos, le moment est venu de le remercier et de lui rendre également hommage pour toute son activité fructueuse, inspirée et stimulante, par laquelle il a largement contribué au développement de la vie scientifique internationale dans le domaine de l'archéologie classique.

Au total, 42 timbres amphoriques sont ici sélectionnés sur 57 exemplaires répertoriés jusqu'à présent, chacun avec sa problématique propre. Ils ont été tous recueillis à Mytilène⁴, mais aucun porteur de l'ethnique spécifique de cette ville n'est pas signalé. Ils constituent un ensemble composite et leur état de conservation n'est pas toujours très bon. L'étude en est difficile, car la plupart provient de couches mixtes. En même temps, nos interprétations sur leur présence se ressent du peu d'attention des fouilleurs pour ces matériels et du manque de publications sur les anciennes fouilles.

Malgré ces problèmes, le présent recueil veut brosser certains aspects de la vie économique peu abordé jusqu'à présent, celui du commerce amphorique à longue distance et des relations extérieures à partir du double centre portuaire de Mytilène à l'époque hellénistique. À en juger d'après les exemplaires identifiés au cours d'une revue encore partielle des matériels, on constate qu'à cette époque les timbres amphoriques proviennent de divers centres de production connus ou moins connus, se répartissant pour l'essentiel entre la mer Noire et le sud de l'Égée. Par ordre statistique, les timbres présents sont attribuables à Rhodes –

¹ Étude à paraître dans les acts, voir V. LUNGU, *Bathys Limen : un nouveau centre de production amphorique ? A propos de quelques trouvailles récentes de Mytilène*, communication faite au Colloque international « Analyse et exploitation des timbres amphoriques grecs, Ecole Française d'Athènes, 4-6 février 2010 (Actes sous presse) ; résumé et photo accessibles sur www.efa.gr.

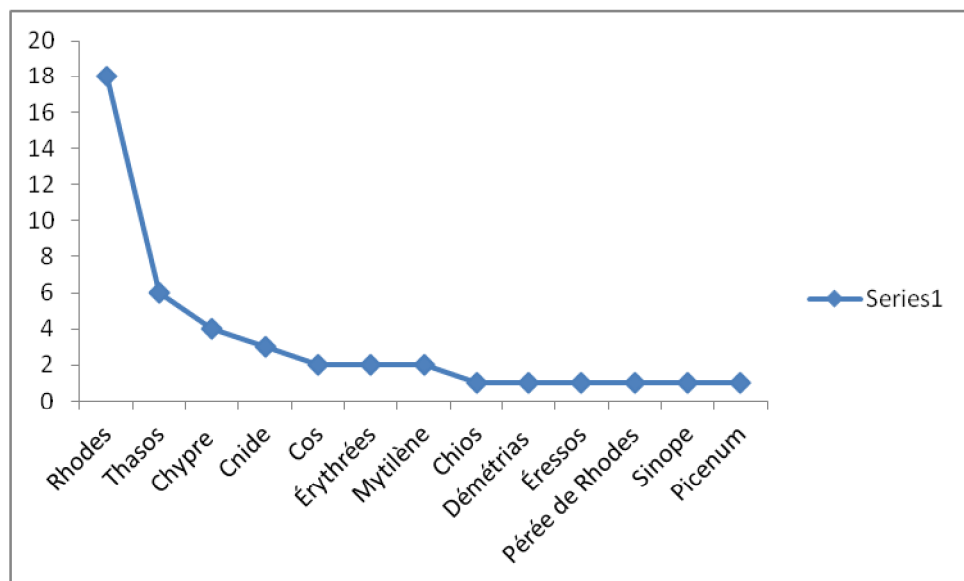
² SORLIN-DORIGNY 1885. A. Sorlin-Dorigny a été ophtalmologue à Constantinople et collectionneur.

³ PANAGOU 2015, p. 215, Tab. 9.1, 216, Tab. 9.2, 221, Tab. 9.4, et 223, Tab. 9.5.

⁴ La publication de ces timbres amphoriques est une tâche qui initialement était conçue pour être plus tardive – à la fin de notre programme de recherche, et plus complète dans le cadre d'une monographie sur le matériel amphorique d'importation à Mytilène. Nous avons profité de ce volume pour faire connaître une partie représentative de pièces inédites.

18 ex., Thasos – 6 ex., Chypre – 4 ex., Cnide – 3 ex., Cos – 2 ex., Éressos – 1 ex., Érythrées – 1, Mytilène – 2 ex., Chios – 1 ex., Démétrias – 1 ex., Pérée de Rhodes – 1 ex., Sinope – 1 ex. et Picenum – 1 ex. Au total, le lot contient 42 exemplaires pour 13 centres différents, datables de l'époque hellénistique à l'époque romaine. Les timbres sont divisés dans deux groupes – A. timbres grecs et B. timbre latin.

Tableau 1. La fréquence des centres identifiés.



Même si, le plus souvent, les trouvailles amphoriques concernées proviennent de contextes encore bien peu définis, ils peuvent offrir des données chronologiques indicatives pour l'histoire de Mytilène, de même que sur sa vocation commerciale et économique, reconnue depuis la période archaïque. Tel est le but de notre travail : mettre à la disposition du public intéressé un bilan des centres identifiés et une collection onomastique à partir des timbres inédites.

A. Timbre grecs. Ils se répartissent entre les centres identifiés et proposés.

a. *Centres identifiés* : cinq centres : Thasos, Rhodes, Cnide, Cos et Sinope

A.1. THASOS

Le vin thasien était connu dans un vaste territoire pas seulement pour ses qualités intrinsèques de boisson des élites, mais aussi pour ses vertus médicales ; les deux apparaissent indissociables⁵. À Lesbos, les amphores timbrées de Thasos sont rares. On note ici six timbres annoncés par nous même pendant le colloque d'Athènes et comptés en 2015 par T. Panagou⁶. Nos recherches à Mytilène ne sont

⁵ Plin, *Histoire Naturelle* 14.73.

⁶ PANAGOU 2015, p. 223, Tab. 9.5.

pas encore finies et il y a la possibilité de retrouver encore des timbres thasiens parmi les céramiques à étudier. Du total de 6 timbres sélectionnés, 5 exemplaires sont sûrement attribués et 1 incertain. Ces timbres autorisent une série d'observations concernant la diffusion des amphores thasiennes vers Lesbos. D'abord, on y relève à Mytilène l'absence du présent lot d'exemplaires du timbrage ancien de Thasos. En revanche, on y retrouve seulement trois noms des groupes IV, V et VI – *Poulys*, *Pamphaès* et, possible, *Pythiôn* (II) IV –, et deux noms – *Phanoléōs* et *Polykratēs* – des derniers groupes X et XII de timbres récents.

Le nombre des exemplaires connus remonte à présent au total de 6 timbres et cinq noms de magistrats thasiens, dont l'un apparaît deux fois. Leur distribution chronologique sur près d'un siècle, entre la fin du IV^e s. av. J.-C. et la fin du III^e s. av. J.-C. témoigne de la présence modeste des amphores thasiennes à Lesbos.

GROUPE IV (ca 315-310 av. J.-C.)

POULYS

Le premier de la série prosopographique est *Poulys*, daté des deux dernières décennies du IV^e s. av. J.-C. – éventuellement la dernière, nom fréquent à Thasos et connu sur une vaste zone de l'Égée à la mer Noire, marquée par les trouvailles d'Athènes⁷, d'Istros⁸ et de Kamenskogo⁹, pour ne citer que quelques exemples. Le même symbole du premier timbre « seau (vase VIII) » et associé également à d'autres magistrats thasiens, comme *Télémachos*¹⁰ ou *Thespôn*¹¹, les deux datés d'années proches du magistrat discuté.

Fig. 1 Th1. MYT 90II P140. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse¹² = 4,2 x 2,4 ; du timbre = 3,3 x 2,4.

[Θασίων]

- seau (=vase VIII) →

Πούλυσ

Πούλυσ, magistrat, BON 1957, p. 351-353, n^{os} 1402-1416 ; gr. IV : ca 313 av. J.-C., cf. GARLAN 2004-2005, p. 324 ; KAC 2007, p. 416, ca 315-309 av. J.-C. ; DEBIDOUR 2011, p. 49, gr. IV : ca 312 av. J.-C. ; TZOCHEV 2016, p. 222, 226, ca 310-300 av. J.-C. et Tabl. 2.

Fig. 2 Th2. MYT 90II P541. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 5,1 x 1,89 ; du timbre = 3,0 x 1,8.

[Θασίων]

- tenailles →

Πούλυσ

Πούλυσ, magistrat, gr. IV : idem **Fig. 1 Th1.** Atelier de Kalonéro, GARLAN 1986, p. 253, fig. 39a. ; DEBIDOUR 1999, p. 85, avec tous les ateliers.

⁷ TZOCHEV 2016, p. 141, n^{os} 188-192.

⁸ AVRAM 1996, p. 122, n^o 296.

⁹ PLEŠIVENKO 1992, p. 169, n^o 13, pl. 4.

¹⁰ BON 1957, p. 391, n^o 1603 ; AVRAM 1996, p. 121, n^o 286, ca 316 av. J.-C.

¹¹ GARLAN 2004-2005, p. 307, fig. 53, ca 298 av. J.-C.

¹² On entend par dimensions de l'anse, la largeur et la longueur de la section de l'anse mesurée au niveau du timbre.

GROUPE V (ca 309-300 av. J.-C.)

PAMPHAËS

Faisant suite à *Poullys* dans le groupe de Mytilène vient *Pamphaës*, lui aussi identifié en divers endroits éloignés du lieu de production, comme dans les villes pontiques à Istros¹³ et Callatis¹⁴, ou dans l'espace thrace à Kabylè¹⁵, à Seuthopolis¹⁶ ou Vladislavovo¹⁷, ou encore au nord de la mer Noire¹⁸. *Pamphaës*, suivant *Alkimos*, semble avoir utilisé le même graveur que d'autres magistrats, entre autres *Isodikos*¹⁹ et *Ménédèmos*²⁰. Un exemplaire d'Héraion Teichos²¹ jalonne l'itinéraire nordique des produits thasiens, tandis que l'exemplaire de Mytilène s'inscrit sur celui vers le sud et celui présent à la Pnyx²² indique déjà un troisième.

Fig. 3 Th3. MYT 90II P138. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 4,0 x 2,25 ; du timbre = 2,7 x 2,3.

Θασί[ων]

- cratère à volutes (vase VII) ←

Παμφά/ης

Παμφάης, magistrat, BON 1957, p. 334, n° 1329 ; gr. V (atelier du Molos) : ca 307 av. J.-C., cf. GARLAN 2004-2005, p. 324 ; 1966, p. 627, n° 47 ; BRAŠINSKIJ 1980, p. 124 : ca 310-300 av. J.-C. ; KAC 2007, p. 416, ca 309-299 av. J.-C. ; DEBIDOUR 1999, p. 84 ; 2011, p. 49, gr. V : ca 305-297 av. J.-C. ? ; TZOCHEV 2016, p. 77, gr. V : ca 303-293 av. J.-C. et Tabl. 2.

GROUPE X (ca 272-259 av. J.-C.)

PHANOLÉÔS I

Le magistrat suivant, *Phanoléôs I*, nous est connu par des exemplaires semblables trouvés à Callatis²³, Odessos²⁴ et d'autres sites. L'emblème du « puisoir, vase en calice (vase V) », qui l'accompagne ici, est identique chez *Diagoras*, à Istros²⁵. Dans les deux cas, on observe des particularités communes de la gravure, ce qui évoque un seul et même graveur. Un timbre de *Léô médôn*, trouvé à Assos²⁶, montre le même symbole, ce qui renvoie aussi au même graveur. Le symbole « au vase en calice & puisoir » apparaît accolé à *Kléostratos* à Callatis²⁷,

¹³ Un exemplaire similaire à Istros, cf. AVRAM 1996, p. 125, n° 314 = le même graveur pour les deux exemplaires ; matrices différentes ; et n° 576 de Tariverde.

¹⁴ GRAMATOPOL & POENARU BORDEA 1969, p. 166, n° 136.

¹⁵ GETOV 1986, p. 28-29, n° 11 et fig. 1k ; 1995, p. 34, 152, n° 58.

¹⁶ BALKANSKA 1984, p. 119, 148, n° 12, pl. 1.

¹⁷ LAZAROV 1975, p. 131, n° 7 ; 1999, p. 199.

¹⁸ VASILENKO 1971, p. 359, n° 719 (Pivdennoe).

¹⁹ Voir TZOCHEV 2016, p. 147, n° 218, avec le même symbole.

²⁰ Voir COJA 1986, p. 430-431, n° 47, fig. 5 ; GRAMATOPOL & POENARU BORDEA 1969, p. 176, n° 253.

²¹ YAGIZ 2009, p. 460, n° 19.

²² GRACE 1956, p. 135, n° 46.

²³ GRAMATOPOL & POENARU-BORDEA 1969, p. 171, n° 198.

²⁴ LAZAROV 1999, p. 200.

²⁵ AVRAM 1996, p. 148, n° 482, daté vers la fin du groupe, ca 273-267 av. J.-C., dans l'atelier du Molos ; GARLAN 2004-2005, p. 326, Gr. X, ca 263 av. J.-C.

²⁶ CANKARDEŞ-ŞENOL 2007, p. 115, n° 23.

²⁷ BUZOIANU & CHELUȚĂ GEORGESCU 1998, p. 67, n° 59, pl. 3.

*Nikanôr*²⁸, *Nymphôn Kleo(-)*²⁹, *Pythiôn Ly (=Pythiôn VII)*³⁰. Les quatre premiers, *Phanoléôs I*, *Diagoras*, *Léômedôn* et *Kléostratos* apparaissent parmi d'autres noms pris dans la liste du graveur E1 et les derniers avec le graveur E2, chez Tzochev³¹.

Fig. 4 Th4. MYT 90II P521. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 3,9 x 2,2 ; du timbre = 3,5 x 2,5. Sigma lunaire.

Θασίων

- *puisoir, vase V, vase en calice,*

Φανόλεως

Φανόλεως, magistrat, BON 1957, p. 401, n° 1646 ; gr. X, ca 259 av. J.-C., cf. GARLAN 2004-2005, p. 326 ; 1979, p. 263, n° 19, fig. 39 ; 1986, p. 255, fig. 41b. (atelier de Vamvouri Ammoudia) ; gr. X : ca 261-256 av. J.-C.?, cf. DEBIDOUR 1999, p. 85 ; 2011, p. 51 ; KAC 2007, p. 417, ca 272-257 av. J.-C. (dernier du groupe); TZOCHEV 2016, p. 26-27, fig. 14, et Tabl. 2, ca 273-256 av. J.-C.

GROUPE XII (ca 248-237 av. J.-C.)

POLYKRATES

Le dernier de notre groupe est le magistrat *Polykratès* avec pour emblème une « amphore », attesté à Pergame³².

Fig. 5 Th5. MYT 90II P679. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 2,8 x 2,3 ; du timbre = 2,4 ? x 2,2.

Πολυκρ[άτης]

- *amphore*

Θα[σίων]

Πολυκράτης, magistrat, BON 1957, p. 340, n°s 1349, 1949 ; gr. XII, ca 248-237 av. J.-C., cf. GARLAN 2004-2005, p. 326 ; 1986, p. 254, fig. 40k (atelier de Vamvouri Ammoudia) ; JÖHRENS 1999, p. 243, n° 827 ; DEBIDOUR 1999, p. 85, avec les ateliers ; 2011, p. 51, gr. XII : ca 245-234 av. J.-C. ? ; KAC 2007, p. 417, ca 248-236 av. J.-C. ; TZOCHEV 2016, p. 83, période X, ca 226-208 av. J.-C. et Tabl. 2.

Timbres à lecture incertaine

Un timbre fragmentaire est difficile à identifier. Il se caractérise par l'usage d'un emblème éponymique d'une tête couronnée, par la présence de l'ethnique à *sigma* lunaire et un seul nom sur la ligne secondaire écrit, semble-t-il, dans le même sens que le toponyme. De celui-ci, on voit la lettre Π(-) au début du mot. Selon les caractéristiques du timbre, on peut suggère ici le nom de *Pythiôn* (II) IV.

Fig. 6 Th6. MYT 90II P521. Timbre rectangulaire. Dimensions de l'anse = 3,9 x 2,2 ; du timbre = 1,7 ? x 2,1.

Θασ[ίων]

- *tête couronnée de profil en haut, tournée à gauche←*

Π[υθίων] ?

²⁸ BON 1957, p. 314, n° 1229.

²⁹ BON 1957, p. 325, n° 1283.

³⁰ PALACZY & SCHÖNENBERGER 2003, p. 191, n° 17, pl. 5 (Éréttrie).

³¹ TZOCHEV 2016, p. 26-31.

³² *Pergamon* 9, 1937, p. 149, n° 55, pl. 60, d3.

Πυθίων (II) IV, magistrat, période IX, *ca* 281-273 av. J.-C., *cf.* GARLAN 2004-2005, p. 325, ; *ca* 278-271 av. J.-C.?, *cf.* DEBIDOUR 1999, p. 85, avec ateliers ; 2011, p. 50 ; période VI, *ca* 292-274 av. J.-C., *cf.* TZOCHEV 2016, Tabl. 2, *ca* 281-273 av. J.-C.

A.2. RHODES

En ce qui concerne Rhodes, T. Panagou comptait en 2015 au total de 77 timbres rhodiens à Lesbos³³, dont les plus nombreux proviennent du lot publié dans IG XII.2, formé de 48 exemplaires, de la collection d'A. Sorlin-Dorigny, comptant 18 exemplaires rhodiens sur 19 timbres, et de fouilles canadiennes récentes de Mytilène, dont 24 exemplaires ont été annoncés par nous même en 2010 au colloque d'Athènes. À ceux derniers, on y ajoute encore quatre exemplaires. Le nouveau lot comprend au total 28 timbres rhodiens, dont 18 identifiés et présentés ici. Les autres 10 exemplaires, moins visibles, seront étudiés dans une publication à venir. Il y a de fortes chances d'augmenter leur nombre pendant les futures campagnes de recherche.

Dans ce lot, on retrouve des noms communs avec ceux signalés dans IG XII.2 et un seul nom d'éponyme, *Gorgôn*, qui figure dans le premier lot publié par A. Sorlin-Dorigny au XIX^e s. Les six autres noms qui appartiennent aux éponymes *Aischylinos*³⁴, *Peisistratos*³⁵, *Damainétos*³⁶, *Phytogenès*³⁷, *Aleximachos*³⁸, et *Alexiadas*³⁹, ne se repètent pas jusqu'à présent. Par rapport à ce premier groupe, notre lot comporte encore quatre éponymes supplémentaires : *Astymèdès*, *Socharès*, *Timokleidas* et *Philônidas*, soit un total de 11 noms d'éponymes rhodiens. Quant aux fabricants, ils sont beaucoup plus nombreux, montrant 12 noms nouveaux de fabricant

Tous les timbres rhodiens du lot présent couvrent un long intervalle de temps allant de la Période I jusqu'à la Période VII, c'est-à-dire, entre *ca* 304-235 av. J.-C. (Période I) et *ca* 107-86/85 av. J.-C.- règne d'Auguste (Périodes VI-VII).

Éponymes

Les cinq éponymes identifiés se répartissent entre Période II – 3 ex., Période IV – 1 ex. et Période V – 1 exemplaire. Quoique leurs noms soient de lecture parfois malaisée, tous sont connus à Rhodes et parfois même sur des timbres

³³ PANAGOU 2015, p. 223, Tab. 9.5.

³⁴ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 48, n° 1, timbre rectangulaire ; AKAMATIS 2000, p. 50-51, n° P3 ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 191, sous-période IIb.

³⁵ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 50, n° 13, timbre rectangulaire ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 193, sous-période IVa.

³⁶ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 49, n° 7 ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 193, sous-période IVa ; JÖHRENS 2001, p. 387, n° 44, avec un autre mois.

³⁷ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 50, n° 14, timbre circulaire ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 193, sous-période IVb.

³⁸ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 48, n° 3, timbre rectangulaire sur deux lignes ; JÖHRENS 1999, p. 77, n° 200 ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 193, sous-période IVb.

³⁹ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 48, n° 2 ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 195, sous-période Va ; JÖHRENS 2001, p. 382 n° 17, avec de nombreuses autres attestations.

largement diffusées comme ceux de *Sôcharès* de la Période II et d'*Astymèdès* de la Période V.

PÉRIODE II (ca 234-199 av. J.-C.)

PHILÔNIDAS

Philônidas est un éponyme du début de la sous-période IIa⁴⁰. On le trouve associé au fabricant *Théodoros*⁴¹ et à l'emblème « tête d'Hélios (?) » ou associé à *Hiérotélès* sur les timbres circulaires à bouton⁴².

Fig. 7, Rh1. MYT 90II P141. Timbre rectangulaire, au texte disposé sur deux lignes. Epsilon et oméga lunaires. Symbole incertain.

Ἐπὶ Φίλῳ
- tête Hélios (?)
νίδα

Φιλωνίδας, éponyme, sous-période IIa, ca 234-220 av. J.-C., FINKIELSZTEJN 2000b, p. 215 ; 2001, p. 191, ca 233 av. J.-C. ; la même date chez BADOUD 2015, p. 255, n° 71a; JÖHRENS 2001, p. 405, n° 129 (Tanaïs). L'éponyme *Philônidas* est daté par EMPEREUR, TUNA (1989, p. 298) « du début des années 240-225 av. J.-C. ; en effet, il est à placer au début de la période d'apparition des mois sur les timbres rhodiens. » Pour d'autres commentaires, GAROZZO 2011, p. 285-286, n° 21.

TIMOKLEIDAS

L'éponyme *Timokleidas* fait partie de la sous-période IIa, datée ca 239-231 av. J.-C.⁴³ Il est associé, entre autres, avec le fabricant de l'atelier du groupe « d'Hélios » ou au « soleil » sur des timbres rectangulaires, au nom sans préposition surmonté d'un petit soleil, ainsi que ceux des éponymes *Onasandros*⁴⁴ et *Hagèsippos*⁴⁵.

Fig. 8, Rh2. MYT., sans contexte. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 4,0 x 2,25 ; du timbre = 2,6 x 1,5.

Ἐπὶ Τιμο -
κλείδα

Τιμοκλείδας, éponyme, sous-période IIa, ca 220 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2001, p. 191 ; JÖHRENS 1999, p. 33, n° 69 ; BADOUD 2015, p. 255, n° 84 ; 2018, p. 130.

SÔCHARES

Sôcharès est le nom d'un éponyme rhodien⁴⁶ de la période IIb, daté ca 219-210 av. J.-C. par G. Finkielsztein (2001). Il nous est connu par de nombreux timbres diffusés depuis Rhodes⁴⁷ vers Athènes⁴⁸, Bethesda⁴⁹, située sur le littoral

⁴⁰ FINKIELSZTEJN 2001, p. 105, Tabl. 3. Selon G. Finkielsztein (2001, p. 76), il semble être le même que *Philônidas*.

⁴¹ FINKIELSZTEJN 2001, p. 99.

⁴² SZTETYŁŁO 2000, p. 89-90, n° 50 (*Philonidas*).

⁴³ FINKIELSZTEJN 1993, p. 121; GRACE 1950, p. 135-148, n° 1.

⁴⁴ CONOVICI & IRIMIA 1991, p. 139-175, n° 266 ; BADOUD 2011, p. 142, fig. 7.a, ca 220 av. J.-C.

⁴⁵ CONOVICI & GARLAN 2004, p. 107, n° 4.

⁴⁶ GRACE 1953, p. 123 ; 1956, p. 143, n°s 96-97.

⁴⁷ NILSSON 1909, p. 281, n° 396.

⁴⁸ GRACE 1956, p. 143, n° 97, pl. 63, daté du III^e s. av. J.-C. (Pnyx) ; JÖHRENS 1999, p. 33, n° 68 (sur deux lignes) ; ROTROFF 1997, p. 440.

nord de la mer de Galilée et jusqu'à Tanaïs⁵⁰ aux confins nord de la mer Noire. Il fait partie du groupe au « soleil » qui a servi d'emblème entre 235-198 av. J.-C.⁵¹.

Fig. 9, Rh3. MYT 87II P314. 24041. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 4,0 x 2,25 ; du timbre = 3,1 x 1,3.

Ἐπὶ Σωχάρους
Βαδ[ρομίου]

Σωχάρης, éponyme, sous-période IIb : ca 219-210 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2001, p. 191, Tabl. 18 ; KAC 2007, p. 420, n° 17 ; ca 218 av. J.-C. BADOUD 2015, p. 255, n° 86.

PÉRIODE IVa (ca 160-154/153 av. J.-C.)

GORGÔN

Gorgôn est un éponyme de la sous-période IVa d'amphores rhodiennes, connu grâce au nombre élevé des combinaisons et des matrices différentes. Ce timbre montre une graphie assez irrégulière avec des grosses lettres, ouvertes et irrégulières : *alpha* avec le segment interne en angle profonde ; *omicron* plus petit que les autres lettres est placé vers le haut, dépassant la ligne de la lettre voisine. Cette écriture irrégulière est proche de la matrice signalé par N. Badoud, correspondant au timbre 4.1, publié dans IG XII.1.1114⁵² ; trois autres exemples (1.1 ; 2.1 ; 3.1) comportent distributions et mois différentes. Un timbre circulaire avec le nom de *Gorgôn* et rose comme emblème est connu à Mytilène depuis le XIXe siècle⁵³. L'éponyme est présent aussi à Pergame avec le mois *Dalios*⁵⁴. Finkielsztein⁵⁵ considère qu'il est le premier de la série éponymique du fabricant *Bromios*, présent aussi dans notre lot, mais avec une matrice différente. Récemment, quatre exemplaires de matrices variées ont été publiés de Tyras⁵⁶.

Fig. 10, Rh4 (?). MYT 90II P219. Timbre rectangulaire. Dimensions de l'anse = 3,7 x 3,1 ; dimensions du timbre = 2,4 x 1,6.

Ἐπὶ Γόργων
[νος Π]ανά
[μο]ν

Γόργων, éponyme, sous-période IVa : ca 154/153 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2001, p. 193, Tabl. 20 ; ca. 154 av. J.-C., cf. BADOUD 2015, p. 258, n° 150 ; 2018, p. 130.

PÉRIODE V (ca 145-108 av. J.-C.)

ASTYMÈDÈS

Le nom d'*Astymèdès* est connu pour trois éponymes différents, identifiés sur les timbres rhodiens : *Astymèdès* I – (Finkielsztein 2001, p. 191, Période IIc), *Astymèdès* II (Finkielsztein 2001, p. 195, sous-période Va), *Astymèdès* III

⁴⁹ ARIEL 2009, p. 283, cat. 9.

⁵⁰ JÖHRENS 2001, p. 402, n° 119 (sur deux lignes).

⁵¹ BADOUD 2011, p. 141-142, fig. 7.b « kolossos d'Hélios » ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 97-101, 188-191.

⁵² Je remercie Nathan Badoud pour cette information.

⁵³ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 49, n° 6, timbre circulaire ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 193, Période IVa ; JÖHRENS 2001, p. 386, n°s 38-40.

⁵⁴ BUROW 1998, p. 86.

⁵⁵ FINKIELSZTEJN 2001, p. 129.

⁵⁶ MATEEVICI & SAMOILOVA 2017, p. 79, 187, n°s 57-60.

(sous-période VIIa, Finkielsztejn 2001, p. 162)⁵⁷. Il apparaît sur les deux types de timbres, circulaire et rectangulaire, sous diverses matrices⁵⁸. Ici, il figure sur un timbre rectangulaire fragmentaire avec la préposition *épi* et secondé – on le suppose, par le nom abrégé du mois *Yakinthios*. Il s'agit probablement d'*Astymèdès* II, daté *ca* 144 av. J.-C. dans le groupe Va, *ca* 145-111 av. J.-C.

Fig. 11, Rh5. MYT 90II P141. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 4,1 x 2,6 ; du timbre : 2,1 x 1,5.

Ἐπὶ Ἀστ[υμήδους]
Υακ(-ινθίου?)

Ἀστυμήδης II, sous-période Va, *ca* 144 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2001, p. 195 ; BADOUD 2015, p. 255, n° 160 ; 2018, p. 130.

Fabricants

Dans l'article de Sorlin-Dorigny 8 noms des fabricants sont publiés : *Aristogeïtos*⁵⁹, *Antimachos*⁶⁰, *Hippokratès*⁶¹, *Ménôn*⁶², *Nikostratos*⁶³, *Timar*⁶⁴, *Timō*⁶⁵, et *Philoklès*⁶⁶. Ils sont datables des Périodes II-IV. D'autres noms sont publiés dans IG XII.2, mais ils seront repris dans un futur article sur les timbres hellénistiques à Mytilène. Seront encore discutés ici 12 noms de fabricants fournis par les anses récemment identifiées. Ils couvrent ensemble les Périodes I-VI et parfois certains noms répètent ceux déjà connus des publications antérieures.

⁵⁷ Pour des commentaires sur les éponymes homonymes, GRACE & PETRA-POULAKOU 1970, p. 306, E15-Délos ; NACHTERGAEL 1978, p. 47-51 ; CANARACHE 1957, p. 243, n° 557 (Istros), différent ; KAC 2007, p. 420, n° 31, *ca* 209-199 av. J.-C. ; IG XII.7, n° 1001 (Paphos) ; NILSSON 1909, n° 141 (Lindos) ; JÖHRENS 2001, p. 386, n° 36 (Tanaïs).

⁵⁸ CANKARDEŞ-ŞENOL 2015a, p. 570-593.

⁵⁹ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 49, n° 5, timbre rectangulaire, avec *epsilon* et *iota* lunaires. Quatre timbres porteurs de ce nom sont publiés de Pergame, cf. BÖRKER 1998, p. 45, n° 416, pl. 16 ; BUROW 1998, p. 84, n°s 88-99, pl. 24) ; trois autres à Olbia, cf. LEVI 1964, p. 212-214. Le fabricant est daté du premier au deuxième quart du II^e s. av. J.-C.

⁶⁰ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 49, n° 4, timbre rectangulaire avec l'emblème « caducée » ; JÖHRENS 2001, p. 412, n°s 166-169, sous-périodes III-IV.

⁶¹ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 49, n° 9, timbre rectangulaire et timbre secondaire IC ; JÖHRENS 2001, p. 460, n° 481 ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 113, Période IV. *Hippokratès* était probablement le frère d'*Aristoklès* 2.

⁶² SORLIN-DORIGNY 1885, p. 50, n° 11, timbre rectangulaire ; il s'agit du fabricant *Ménôn* 2, FINKIELSZTEJN 2001, p. 104, 124, fabricant actif aussi bien dans la Période IIB-c que dans la Période III.

⁶³ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 50, n° 12, timbre rectangulaire avec le nom sur deux lignes ; BUROW 1998, p. 96, n° 295, pl. 28.

⁶⁴ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 50, n° 15, timbre circulaire avec le nom sur deux lignes ; CANKARDEŞ-ŞENOL 2006, p. 103, fig. 153, p. 105, *ca* 240 av. J.-C. ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 196, Tabl. 22.1, daté *ca* 304-271 av. J.-C.

⁶⁵ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 50, n° 16, timbre rectangulaire avec le nom sur une ligne ; *Timous*, considéré comme nom féminin. Il s'agit en fait d'une femme fabricante rhodienne *Timō*, voir CANKARDEŞ-ŞENOL 1996, p. 53, fig. 6, datée de la première moitié du II^e s. av. J.-C., Période IV.

⁶⁶ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 50, n° 19, rétrograde ; ARIEL & FINKIELSZTEJN 2003, p. 142, cat. Rh7, milieu du II^e s. av. J.-C.

PÉRIODE I (ca 304-235 av. J.-C.)

MIKYTHOS I

On connaît deux fabricants de ce nom : *Mikythos* I, de la Période I, et *Mikythos* II, de la Période II⁶⁷. Dans notre cas, il s'agit de *Mikythos* I, inscrit sur un timbre circulaire à bouton, que G. Finkielsztein (2001, p. 48) place dans le sous-période « Ib » (270-247 av. J.-C.), daté par l'éponyme *Polyaratos* I, au début de la période. G. Nachtergaele le fait débiter vers 270-265 av. J. C. et finir vers 220 av. J. C.⁶⁸ Plus récemment, J.-Y. Empereur et A. Hesnard ont réajusté le début de sa chronologie vers 270-265 av. J.-C.⁶⁹ Jöhrens date l'exemplaire d'Athènes ca 265 av. J.-C.⁷⁰, tandis que, pour les exemplaires d'Ephèse, M. Lawall abaisse la datation vers 260 av. J.-C.⁷¹. Le nom se retrouve aussi sur de nombreux exemplaires de Rhodes⁷², d'Athènes⁷³, de Démétrias⁷⁴, de Pergame⁷⁵, d'Égypte⁷⁶, et d'autres sites.

Fig. 12, Rh6. MYT 90II P542. Timbre circulaire à bouton. Dimension : de l'anse : 3,9 x 2,7 ; du timbre : 2,5.

Μικύθου

Μίκυθος I, fabricant, sous-période Ib, ca 270-247 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEIN 2001, p. 48, 96, fig. 22.1 ; KAC 2007, p. 423, gr. I-II, ca 270-234 av. J.-C.

ONASIMOS I

Sur un timbre mal imprimé, on reconnaît le fabricant rhodien *Onasimos* I⁷⁷. Ce fabricant est connu à Lindos⁷⁸ et dans beaucoup d'autres sites en dehors de Rhodes, en remontant la côte ouest de l'Anatolie, à Kymé⁷⁹ et Éphèse⁸⁰, jusqu'au nord de la mer Noire⁸¹ en passant par les sites du littoral ouest pontique de Mésambrie⁸², Satu-Nou⁸³, Albești⁸⁴, ou encore Olbia⁸⁵, dans le Pont nord, et Tanaïs, en mer d'Azov⁸⁶. La chronologie du fabricant est disputée entre la sous-période Ib

⁶⁷ JÖHRENS 1999, p. 16-17, n° 14 (*Mikythos* I) et p. 48-49, n°s 117-124 (*Mikythos* II).

⁶⁸ Voir NACHTERGAEL 1978, p. 20, n° 1.

⁶⁹ EMPEREUR & HESNARD 1987, p. 58, n° 8, pl. 2, ca 270-268 av. J.-C.

⁷⁰ JÖHRENS 1999, p. 16-17, n° 14, daté ca 265 av. J.-C. (Pergame).

⁷¹ LAWALL 2007, p. 40, AH.24, ca 260 av. J.-C. (Éphèse).

⁷² NILSSON 1909, n° 315.

⁷³ GRACE 1956, p. 142, n°s 87, 88 ; 1963, p. 333, n° 1 et 323, n° 1b.

⁷⁴ MPATZIOU-EUSTATHIOU 2009, p. 90, P8, fig. 53.

⁷⁵ BUROW 1998, p. 95, n° 271.

⁷⁶ CANKARDEŞ-ŞENOL & CANOĞLU 2009, p. 154-155, C21-C23, Figs. 146-148 (Alexandrie) ; SZTETYŁŁO 2000, p. 105-106, (Tell Atrib).

⁷⁷ EMPEREUR & TUNA 1989, p. 277, n. 2 ; ARIEL 2004, p. 27.

⁷⁸ NILSSON 1909, p. 467, n° 345.

⁷⁹ DÖGER & ŞENOL 1998, p. 44, n° 16 (une ligne ; très proche de celui de Mytilène).

⁸⁰ LAWALL 2007, p. 41, AH 25, ca 240 ; GARLAN 2004, Tabl. 6.

⁸¹ PRIDIK 1917, p. 113, cat. 295 (sur une seule ligne, rétrograde) ; cat. 293-294 ; MATEEVICI 2007, p. 167, cat. 280.

⁸² LAZAROV 1980, p. 171, n° 45, pl. V.45.

⁸³ CONOVICI & IRIMIA 1991, p. 161, n° 257.

⁸⁴ RĂDULESCU, BĂRBULESCU & BUZOIANU 1987, p. 73, n° 154 ; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008, p. 316, S 523.

⁸⁵ LAWALL *et al.* 2010, p. 402, L-352.

⁸⁶ JÖHRENS 2001, p. 428, n° 248 : fin de la Période I ; avec dispositions variables.

(262-247 av. J.-C.) de G. Finkielsztein (2001, p. 188, tabl. 17), les sous-périodes Ib-Ic, ca 262-245 av. J.-C. selon M. Lawall (2007, p. 41) et les Périodes Ib-II, ca 260-230 av. J.-C., selon I. Nicolau (2005, p. 335). Il est contemporain du fabricant *Hiérotélès*. Un autre fabricant homonyme *Onasimos* II était actif dans la seconde moitié du II^e s. av. J.-C.⁸⁷

Fig. 13, Rh7. MYT 2008, *passim*. Dimensions : du timbre = 3,2 x 1,3 cm. Sigma lunaire.

Ὀνασίμ[ου]

- monogramme ?

Ὀνάσιμος I, fabricant, sous-période Ib, ca 270-247 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2001, p. 96, fig. 22.1, ou le second tiers du III^e s. av. J.-C. ; JÖHRENS 2001, p. 428, n° 248, ca 248-239 av. J.-C.

PÉRIODES I-II (ca 304-235 – 234-199 av. J.-C.)

AXIOS

Un timbre circulaire révèle le fabricant rhodien Ἀξίος. Il est présent sur des grands sites de l'Egée, comme Athènes⁸⁸ ou Éphèse⁸⁹, et aussi en mer Noire⁹⁰. Pour la plupart du temps, il est tout seul, écrit entre deux cercle concentrique en relief, disposés autour de la rose centrale, dont le plus grand est marqué des perles. Sur quelques timbres circulaires comme celui de Samarie⁹¹, le fabricant est associé à l'éponyme *Damocratès*. Les autres 11 éponymes avec lesquels il est associé, couvrent la fin de la période I (sous-période Ic, ca 246-235 av. J.-C.)⁹² et possible le début de la période II pour les timbres circulaires des fabricants Axios.

Fig. 14, Rh8. Myt 2008, *Passim*. Timbre circulaire.

Ἀξίος

- rose dans le centre

Ἀξίος, fabricant, sous-périodes Ic-Id, ca 246-235 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2000b, p. 215, 217 ; par rapport à la datation de Grace & Empereur de la sous-période Ic, ca 269-240 av. J.-C. ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 58-66 : Périodes I-II, p. 73, 76 et 94 (Tableau 2) et pl. 1/16 ; NICOLAU 2005, p. 74, n° 150 ; KAC 2007, p. 205, pl. 4, sous-période Ic : ca 246-235 av. J.-C. ; BADOUD 2017, fig. 2, ca 270 av. J.-C. Un timbre identitique est publié d'Albești, voir BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008, p. 315, S519.

PÉRIODE II (ca 234-199 av. J.-C.)

KRÉÔN

L'identification du fabricant rhodien *Kréôn* s'appuie sur un nombre élevé d'exemplaires signalés à Athènes⁹³, Beyrouth⁹⁴, Kition-Bamboula⁹⁵, Néa Pahos⁹⁶,

⁸⁷ KAC 2007, p. 424, gr. V-VI, ca 145-107-88 av. J.-C.

⁸⁸ JÖHRENS 1999, p. 12-13, n°s 3, 4, 6.

⁸⁹ Il est associé à plusieurs éponymes, voir LAWALL 2007, p. 57 et AH 1, AH 6, AH 7, AH 12, AH 14, AH 16.

⁹⁰ CONOVICI & LUNGU 2007, p. 48, cat. 45.

⁹¹ CROWFOOT 1957, p. 381.

⁹² FINKIELSZTEJN 2001, p. 196, fig. 22.1.

⁹³ JÖHRENS 1999, compte six timbres du fabricant *Kréôn* de cinq types différents, dont un est circulaire, p. 45, n° 107.

Jerusalem⁹⁷, Pergame⁹⁸, Tanaïs⁹⁹ et d'autres. Des petites variations apparaissent à Istros¹⁰⁰, ou plus au nord de la mer Noire¹⁰¹. Dans le dépôt de l'Hôtel du Soleil à Rhodes, il est attesté en combinaison avec l'éponyme *Pausanias I*, daté vers 233-220 av. J.-C.¹⁰² La période d'activité, que tous les exemples antérieurs montrent, couvre la seconde moitié du III^e s. av. J.-C.

Fig. 15, Rh9. MYT 90II P552. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 3,8 x 2,8 ; du timbre = 2,8 x 1,7. Passé par feu.

Κρέων-
τος

Κρέων I, fabricant, sous-périodes IIa-IIc, avec une chronologie disputée : *ca* 234-199 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2001, p. 196, fig. 22.1, avec un pic d'activité entre 230-220 av. J.-C. ; KAC 2007, p. 423, gr II, *ca* 234-199 av. J.-C. ; LAWALL 2007, p. 40, AH 23, pl. 8, (Ephèse), « midway between *ca.* 233 and 220 BC ».

Fig. 16, Rh10. MYT 90II P214. Dimensions du timbre : 2,6 x 2,0 ?. Trois lignes.

Κ[ρέωντος]
Ἀ[ρτα]μῖ -
τίου

De nombreux timbres du fabricant *Kréôn* montrent régulièrement l'absence du mois¹⁰³, mais les timbres d'Albești¹⁰⁴, par exemple, apportent une matrice contenant trois lignes, dont la première est occupée par le nom complet du fabricant, tandis que le nom du mois est distribué sur les deux lignes suivantes. Le mois, dans ce cas, est *Artamitios*.

PÉRIODE III (ca 198-161 av. J.-C.)

DIOS I

Ce nom est fréquemment rapporté sur divers sites de consommation du vin rhodien parmi lesquels on rappelle ici Athènes¹⁰⁵, Beyrouth¹⁰⁶, Callatis¹⁰⁷, Istros¹⁰⁸, Néa Paphos¹⁰⁹, Olbia¹¹⁰, Pergame¹¹¹, Tanaïs¹¹², Tel Atrib¹¹³. Sur le timbre présent il

⁹⁴ AUBERT 2004, p. 34.

⁹⁵ CALVET 1982, p. 28, n° 66 (la même matrice).

⁹⁶ SZTETYŁO 1976, p. 63, n° 182 : fin du II^e-début du I^{er} s. av. J.-C.

⁹⁷ ARIEL 1990, p. 31, n° S 7-9.

⁹⁸ BUROW 1998, p. 93, n° 253.

⁹⁹ ŠELOV 1975, p. 108, n° 389 ; JÖHRENS 2001, p. 423, n° 216.

¹⁰⁰ COJA 1986, p. 440, fig. 7, n°s 133, 135.

¹⁰¹ PRIDIK 1917, p. 29, n° 697.

¹⁰² JÖHRENS 1999, p. 30-31, n°s 46, 60, 111.

¹⁰³ Sur l'apparition des mois sur les timbres rhodiens, FINKIELSZTEJN 2001, p. 55-57, 80-91 et 180-185.

¹⁰⁴ BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008, p. 318-319, S 553-557, sur 3 lignes, avec divers mois.

¹⁰⁵ JÖHRENS 1999, p. 41, n° 97.

¹⁰⁶ AUBERT 2004, p. 34 : *ca* 194-164 av. J.-C.

¹⁰⁷ GRAMATOPOL & POENARU BORDEA 1970, p. 234, n° 756.

¹⁰⁸ CANARACHE 1957, p. 260, n° 625.

¹⁰⁹ SZTETYŁO 1976, p. 43, n° 86.

¹¹⁰ LEVI 1940, p. 272, n°s 334, 335, pl. 22 et n° 236, pl. 16.

¹¹¹ BUROW 1998, p. 88, n°s 170-185, pl. 25, périodes IIc-III.

s'agit de *Dios* I qui est déjà signalé sur deux exemplaires dans IG XII.2 (n^{os} 595 et 595a). L'activité de ce fabricant se développe surtout dans l'intervalle 198-169 av. J.-C., mais elle continue sans doute encore quelques années de plus, au moins jusqu'en 164 av. J.-C., quand il est attesté avec l'éponyme *Xénophôn*¹¹⁴. Dans une tombe de Murighiol (Dobroudja du nord), le fabricant *Dios* est associé à l'éponyme *Isikratès* sur la même amphore datée *ca* 208 av. J.-C. par V. Lungu¹¹⁵ et *ca* 190 av. J.-C. par G. Finkielsztein, ce qui indique l'un des premiers éponymes du début de sa carrière. Parmi d'autres éponymes associés et mentionnés dans la littérature, on note ici *Aristôn II*, *Thestôr*, *Kallikratès II*, *Kléonymos II*, *Xénophôn*, *Symmachos* et *Sôdamos*.

Fig. 17, Rh11. MYT 90II P216. Timbre rectangulaire. Dimension : de l'anse = 4,2 x 2,4 ; du timbre = 4,1 x 1,5.

Δίου

Διος, fabricant, sous-périodes IIIa-IIIe : *ca* 198-161 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2000a, p. 146, n^o CRh20 ; KAC 2007, p. 422, gr. II-III : *ca* 234/198-161 av. J.-C. ; NICOLAOU 2005, p. 160-161, n^{os} 403-405 ; daté largement entre la fin du III^e et le début du II^e s. av. J.-C. ; Périodes II-III, voir aussi JÖHRENS 2001, p. 417, n^{os} 191-193.

ARISTOKRATÈS

Le fabricant *Aristokratès* commence son activité durant la Période II, en produisant des amphores aux anses en angle douce. Ses timbres sont parmi les plus variés du point de vue stylistique. Parfois il note, dans un cadre linéaire, son nom sous forme abrégée à côté du nom du mois, toujours abrégé¹¹⁶ ; parfois, dans d'autres matrices, il alterne son nom inscrit sur deux lignes sans mois¹¹⁷. Sa matrice préférée semble être celle avec le nom sur une seule ligne, entier ou abrégé, sans emblème ou accompagné de divers emblèmes : étoile, cinq étoiles, croix droites ou de Saint-André, simple ou à points disposés aux angles, etc. Ceux-ci forment la majorité des timbres connus, datés par des éponymes de la période III (*Thestôr*, *Hiérôn I* et *Timasagoras*)¹¹⁸. Comme témoignage de sa diffusion, on peut invoquer les timbres répandus à Athènes¹¹⁹, à Beyrouth¹²⁰ et à Chypre¹²¹ ou bien en Égypte¹²², sur la côte anatolienne occidentale, à Éphèse¹²³ ou à Pergame¹²⁴, au nord de la Grèce¹²⁵ ou au nord de la mer Noire¹²⁶.

¹¹² ŠELOV 1975, p. 43, n^o 68 et 96, n^o 326 ; JÖHRENS 2001, p. 417, n^{os} 191-192.

¹¹³ SZTETYŁŁO 2000, p. 97, n^o 68.

¹¹⁴ BADOUD 2010, p. 170, n^o 31 ; 2015, p. 257.

¹¹⁵ LUNGU 1991, p. 216, n^o 3.

¹¹⁶ NILSSON 1909, p. 183, n^o 101, 16, 17.

¹¹⁷ ARIEL 1990, p. 47, n^o S 148.

¹¹⁸ JÖHRENS 1999, p. 68, n^o 179 avec bibliographie

¹¹⁹ JÖHRENS 1999, p. 68, n^o 179 ; 2001, p. 414, n^o 176 ; ROTROFF 1997, p. 467.

¹²⁰ AUBERT 2004, p. 35.

¹²¹ NICOLAOU 2005, p. 141, n^o 346, Période III, *ca* 200-160 av. J.-C. ; SZTETYŁŁO 1976, p. 39, n^{os} 60-65 (Nea Pahos).

¹²² SZTETYŁŁO 2000, p. 95, n^o 63 (Tel Atrib).

¹²³ LAWALL 2007, p. 43, AH. 31, pl. 8.

¹²⁴ BÖRKER 1998, p. 45, n^{os} 421-423, pl. 16.

¹²⁵ AKAMATIS 2000, p. 66, n^o P30, fig. 10, pl. 8 (Pella).

Fig. 18, Rh12. MYT 90II P392. Timbre rectangulaire. Dimension : de l'anse = 4,2 x 2,8 ; du timbre : 3,3 x 1,3.

Ἀριστοκράτης - 4 étoiles

Ἀριστοκράτης, fabricant, sous-périodes IIIa-IIIb, ca 196-183 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2001, p. 192 ; correction pour FINKIELSZTEJN 2000a, p. 145, n° CRh 18-19 : ca 208-196 av. J.-C. ; KAC 2007, p. 422, gr. III, ca 198-161 av. J.-C.

NIKAGIS

Nikagis est le nom d'une femme, l'une des rares identifiées comme fabricantes d'amphores grecques¹²⁷. Grâce aux nombreux timbres figurant dans les complexes de Pergame¹²⁸, et aussi aux exemplaires d'Athènes¹²⁹ et du complexe de Villanova¹³⁰, *Nikagis* a été assignée à la Période III et les amphores de cette fabricante, provenant de plusieurs matrices différentes, sont très nombreuses¹³¹. Une amphore trouvée dans la tombe 500 de Marissa, associant son nom à celui de l'éponyme *Kallikratidas* II et au mois de *Diosthyos* (sous-période IIIId, ca 175/173 av. J.-C.)¹³², apporte plus de précision. La fabricante *Nikagis* a été généralement datée vers 200 av. J.-C. par Grace¹³³ et incluse dans la Période III, ca 210-175 av. J.-C. ou ca 198-161 av. J.-C., selon la nouvelle datation basse de Finkielsztein¹³⁴.

Nikagis est déjà attestée à Mytilène par un exemplaire publié au XIX^e siècle (IG XII.2, n° 608) et beaucoup de ses produits ont été identifiés sur des sites éloignés, tels ceux d'Athènes¹³⁵ ou de Chypre¹³⁶, de Tel Atrib¹³⁷ en Égypte, d'Istros¹³⁸, de Tyras¹³⁹, au nord de la mer Noire, ou de Tanaïs¹⁴⁰ en mer d'Azov.

¹²⁶ CANARACHE 1957, p. 258, n° 618 (Istros) ; LAWALL *et al.* 2010, p. 390, L-203, (Olbia) ; ŠELOV 1975, p. 89, n°s 289-291 ; 1994, n°s 115, 117 ; JÖHRENS 2001, p. 414, n°s 175-176, Périodes II-III. (Tanaïs) ; MATEEVICI 2007, p. 168, cat. 291 (Nord Pont) ; PRIDIK 1917, p. 24, n° 533.

¹²⁷ Sur les femmes fabricantes, voir GARCIA SANCHEZ 2008, p. 286-291 ; BÖRKER 1998 p. 50, n° 491, pl. 18 ; CALVET 1972, p. 25, n°s 37-38, pl. III.51 (Salamina) ; BADOUD, MATEEVICI & SAMOILOVA 2013, p. 146.

¹²⁸ SCHUCHHARDT 1895, p. 472 (22 ex.) ; BÖRKER 1998, p. 49, n° 491, pl. 18 ; BUROW 1998, p. 95, n°s 274-278, pl. 28.

¹²⁹ GRACE 1968, p. 177, 22 exemplaires (Athènes, Middle Stoa).

¹³⁰ MAIURI 1921-1922, p. 261, 265 ; WALLACE-MATHESON & WALLACE 1982, p. 310.

¹³¹ BRUGNONE 1986, p. 19-100, n° 98 et n. 483, 484 ; JÖHRENS 1999, p. 73, n° 191, avec la bibliographie.

¹³² FINKIELSZTEJN 1993, p. 384, n° 3.

¹³³ GRACE 1968, p. 177, n° 12.

¹³⁴ MAIURI 1921-1922, p. 261 et p. 265 (complexe de Villanova) ; ARIEL 1990, p. 55 ; NICOLAOU 2005, p. 197, n° 511.

¹³⁵ JÖHRENS 1999, p. 69, n° 181.

¹³⁶ CALVET 1982, p. 29-30, n°s 70-72 : ca 220-180 av. J.-C. (Kition-Bamboula) ; SZTETYLŁO 1976, p. 49, n° 115-119 (Nea Paphos).

¹³⁷ SZTETYLŁO 2000, p. 107, n°s 94-95.

¹³⁸ CANARACHE 1957, p. 264, n° 642.

¹³⁹ SAMOILOVA & MATEEVICI 2011, p. 281, cat. 1 et 2.

¹⁴⁰ JÖHRENS 2001, p. 427, n°s 241-244 ; ŠELOV 1975, p. 113, n°s 427-428. Sur la diffusion des timbres de *Nikagis*, GARCIA SANCHEZ 2008, p. 289, fig. 2.

Fig. 19, Rh13. MYT 89II P436. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 3,8 x 2,8 ; du timbre = 2,4 x 1,15.

Νικα[γίδος]

Νικαγίς, fabricante, Période III, ca 198-161 av. J.-C. ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 192, Tabl. 19 ; KAC 2007, p. 423, gr. III, ca 234-199 av. J.-C. ; GAROZZO 2003, p. 432, avec d'autres sites signalés en Méditerranées orientale et occidentale.

SOUS-PÉRIODES III d-Va (ca. 175/3-145/133 av. J.-C.)

ARISTOKLÈS II ou III ?

Le nom d'*Aristoklès* est porté par deux fabricants rhodiens¹⁴¹ : le premier, du groupe Ib-IIa, daté ca 250-225 av. J.-C.¹⁴², et le seconde de III d-Va ou ca 175/173-145/133 av. J.-C.¹⁴³ Le début de l'activité d'*Aristoklès* II est donné par son association avec l'éponyme *Archidamas* de la sous-période IIIc et la fin, par *Timodikos* et *Teisagoras*, dans la sous-période Vb¹⁴⁴.

Dans une synthèse sur l'atelier d'*Aristokles* I, de ses deux fils et neveux, entreprise par V. Grace¹⁴⁵ et poursuivie par G. Finkielsztejn¹⁴⁶, ont été établies les principales étapes de son fonctionnement. Cet atelier familial a démarré – semble-t-il – durant la Période chronologique II avec *Aristoklès* I, puis s'est poursuivi avec *Damokratès* I et ses fils, *Aristoklès* II et *Hippokratès*. Ces derniers ont succédé à leur père sous l'année de l'éponyme *Nikasagoras* I, daté de 185 av. J.-C.¹⁴⁷, selon la chronologie haute, et de 172-170 av. J.-C., dans la chronologie basse de G. Finkielsztejn (2001). « Legato a questo *atelier*, in cui sarebbero state prodotte anche anfore cnidie, è il fabbricante *Timoxenos*, attivo nell'ambito del Periodo V, che G. Finkielsztejn considera successore diretto di *Aristokles* II »¹⁴⁸. N. Badoud intervient sur la numérotation de ce fabricant en considérant « qu'il serait paradoxal de continuer à le nommer «*Ἀριστοκλῆς* 2 », puisqu'il est désormais admis qu'il s'agit du troisième du nom »¹⁴⁹.

Les timbres d'*Aristoklès* II ont souvent été retrouvés sur des sites archéologiques aussi éloignés les uns des autres que l'Égypte et la mer Noire¹⁵⁰.

Fig. 20, Rh14. MYT 90II P552. Timbre circulaire. Dimensions : de l'anse = 3,7 x 2,4 ; du timbre = 2,7.

¹⁴¹ JÖHRENS 1999, p. 68, n° 178 (*Aristoklès* I) ; JÖHRENS 2001, p. 413, n° 174 (*Aristoklès* II) ; FINKIELSZTEJN 2001, p. 87, 113, *Aristoklès* I de la période II-III, *Aristoklès* II de la période III-V.

¹⁴² Daté du troisième quart du III^e s. av. J.-C., cf. GRACE 1985, p. 10, n. 18. Le premier est le père du second, cf. GRACE *loc.cit.*

¹⁴³ Pour des commentaires, voir GAROZZO 2003, p. 588.

¹⁴⁴ FINKIELSZTEJN 2001, p. 155, Tabl. 12.1.

¹⁴⁵ GRACE 1985, p. 9-10.

¹⁴⁶ FINKIELSZTEJN 2001, p. 113-119.

¹⁴⁷ GRACE 1985.

¹⁴⁸ FINKIELSZTEJN 2001, p. 113-114, 179, n. 65 ; GAROZZO 2003, p. 589.

¹⁴⁹ BADOUD 2003, p. 586 ; 2018, p. 132, ca. 169-139 av. J.-C.

¹⁵⁰ GRACE 1985, p. 49, n° 21 (31 ex. « Rhodian type on Knidian handles » : ca 182-175 av. J.-C.) (Alexandrie, Benachi Col.) ; AUBERT 2004, p. 34 (Beyrouth) ; SZTETYŁO 1976, p. 38, n° 54 (Nea Pahos) ; GRACE 1956, p. 49, n° 21, pl. 3, ca 182-175 av. J.-C. (Pnyx) ; GRACE 1950, p. 145, n° 78 (Tarse) ; PRIDIK 1917, p. 23, n°s 522-528 (Olbia) ; BUROW 1998, p. 103, n°s 417-418 (Pergame).

[Ἀρισ]το[κλεῦς]

- rose

Ἀριστοκλῆς II, sous-périodes III^d-V^b, ca 171-140 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2000a, p. 147, CRh25 ; NICOLAOU 2005, p. 139-141, n^{os} 342-345.

PÉRIODES III-IV (ca 198-146 av. J.-C.)

MARSYAS

L'activité de *Marsyas* recouvre partiellement celle de deux autres fabricants, *Aristoklès* et *Theumnastos*. Il est attesté avec divers éponymes, entre autres, *Archidamas* de la période 186-177 av. J.-C., *Aristophanès I*, *Archilaidas* et *Nikasagoras I*, datés entre 176-163 av. J.-C., et *Héragoras*, *Pausanias III* et *Sosiklès*, les éponymes des trois dernières années d'activité de ce fabricant (162-151 a. C.)¹⁵¹. Aubert date *Marsyas* entre ca 183 et 151 av. J.-C.¹⁵² En termes de diffusion, il est l'un des fabricants les plus représentés entre l'Égée, la Méditerranée et la mer Noire¹⁵³.

Marsyas semble avoir eu une longue activité dans l'atelier de *Theudôros*. Il est associé aux éponymes datées avec une relative précision, qui apportent des compléments d'information concernant le premier type « à tête d'Hélios » abordé dans l'intervalle ca. 186-177 av. J.-C., qui durera jusque vers 162-151 av. J.-C.¹⁵⁴.

Fig. 21, Rh15. MYT 86II P446. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 3,4 x 3,0 ; du timbre : 3,7 x 1,2.

Μαρσύα

Θεσμοφορίου

Μαρσύας, fabricant, sous-périodes III^b-IV^b : ca 186-146 av. J.-C., FINKIELSZTEIN 2000b, p. 217 ; 2001, p. 106, Périodes III-IV ; NICOLAOU 2005, 187, n^o 479, propose une datation ca 185-155 av. J.-C. ; KAC 2007, p. 423, gr. III-IV, ca. 198-146 av. J.-C. Le graveur de notre exemplaire semble appartenir à l'époque d'*Agemachos*, ca. 181/179 av. J.-C.

PÉRIODES IV-V (ca 160-108 av. J.-C.)

BROMIOS

Le fabricant *Bromios* apparaît d'habitude avec des éponymes des périodes IV, parmi lesquels *Autokratès*, *Gorgôn* et *Pythodôros*¹⁵⁵, de même qu'avec quelques-uns de la période V, comme *Alexiadadas*¹⁵⁶ et *Aristogeitos*¹⁵⁷, datés au début de la seconde moitié du II^e s. av. J.-C. La plupart de ses timbres, situés au tournant des périodes

¹⁵¹ GAROZZO 2003, p. 589.

¹⁵² AUBERT 2004, p. 34.

¹⁵³ À titre d'exemples, citons entre autres : AUBERT 2004, p. 34 (Beyrouth) ; ARIEL & FINKIELSZTEIN 1994, p. 70 et 80 (Tel Anafa) ; NACHTERGAEL 1978, p. 33-35, n^{os} 9-10 (Égypte) ; LEVI 1940, p. 271, n^o 283, pl. 19 (Olbia) ; LAWALL *et al* 2010, p. 391 (Olbia, avec *Panamou*) ; SCHUCHHARDT 1895, p. 471-472, n^{os} 1122-1134 (Pergame) ; JÖHRENS 2001, p. 424, n^o 228 (Tanaïs, matrice différente) ; ŠELOV 1975, p. 110, n^o 402 (Tanaïs) ; PRIDIK 1917, p. 30, n^o 725. À cette occasion, nous proposons ici de corriger le nom de *Philainios* lu par SZTETYLŁO (2000, p. 104) sur l'exemplaire n^o 88 de Tel Atrib avec celui de *Marsyas*, au mois de *Yakinthios* et le symbole « couronne ».

¹⁵⁴ FINKIELSZTEIN 2000, p. 217-218.

¹⁵⁵ JÖHRENS 1999, p. 82, n^o 216 avec bibliographie.

¹⁵⁶ BUROW 1998, p. 81, n^{os} 44-45.

¹⁵⁷ FINKIELSZTEJN 1990, p. 416, n^o 21.

IV¹⁵⁸ et V¹⁵⁹, comportent une couronne comme symbole, disposée à la suite du nom. La gravure de notre timbre à couronne indiquerait plutôt la Période V. *Bromios* est généralement daté des périodes chronologiques IV-V, soit entre *ca* 150-130 av. J.-C.¹⁶⁰ sur la base des diverses combinaisons attestées avec les éponymes *Autokratès*, *Gorgôn*, *Phythodôros*¹⁶¹ (Période IV) et *Alexiadas* et *Aristogeitos* (Période V)¹⁶². *Timourodos* est un autre magistrat de la sous-période IVa, associé avec le fabricant *Bromios*¹⁶³. G. Finkielsztejn¹⁶⁴ signale aussi *Ainèsidamos II* de la Période IIIc (*ca* 179-177 av. J.-C.), éponyme associé avec les fabricants *Amyntas* et *Bromios*, le second succédant au premier¹⁶⁵. Ce dernier marque parfois ses timbres du symbole « couronne » ou « étoile »¹⁶⁶. Le même auteur a établi également la succession de plusieurs fabricants utilisant les mêmes attributs au sein d'un même atelier, parmi lesquels figure *Bromios* (*Amyntas* – *Bromios*, *Imas* – *Midas* – *Galestès*, *Euphranôr II* – *Athôos* et *Tmôlos*, etc.)

Fig. 22, Rh16. MYT 89II. Timbre rectangulaire.

Βρομίου

- couronne (?)

Βρόμιος, fabricant, *ca* 160-134/133 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2001, p. 121, 193, tab. 20 et p.195, tab. 21, associé avec éponymes des sous-périodes IVa-Va ; JÖHRENS 2001, p. 415, n^{os} 181-182 ; BADOUD 2018, p. 130, *ca.* 154-138 av. J.-C.

PÉRIODE V (*ca* 145-108 av. J.-C.)

MIDAS

Midas a été un fabricant très actif dans le troisième quart du II^e s. av. J.-C. Il est reconnu par de nombreuses associations avec des éponymes de cette période¹⁶⁷. Les amphores rhodiennes porteuses de son nom ont été abondamment diffusées sur les sites compris entre la Méditerranée et la mer Noire, dont à titre d'exemples Néa Paphos¹⁶⁸, Pella¹⁶⁹, Salamine¹⁷⁰, Tanaïs¹⁷¹ ainsi que le littoral nord-pontique¹⁷².

¹⁵⁸ CONOVICI & GARLAN 2004, p. 115, n^o 34.

¹⁵⁹ Il s'agit des timbres de l'éponyme *Alexiadas*, daté au début de ce groupe.

¹⁶⁰ FINKIELSZTEJN 2001, p. 131, 155 ; NICOLAOU 2005, p. 146-147, n^{os} 362-363.

¹⁶¹ JÖHRENS 1999, p. 82, n^o 216, avec la bibliographie ; CONOVICI & GARLAN 2004, p. 115, n^o 34.

¹⁶² FINKIELSZTEJN 1990, p. 416, n^o 21 (amphore de Marissa, datée par *Aristogeitos*) ; ARIEL & FINKIELSZTEJN 1994, p. 199, cat. SAH 33 ; GAROZZO 1999, p. 295 ; JÖHRENS 1999, p. 88, n^o 234, avec la bibliographie ; GARLAN & CONOVICI, 2004, p. 115, n^o 34.

¹⁶³ *Timourodos* est daté *ca* 159-158 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2001, p. 193 ; TYURIN 2016, p. 128 et fig. 2.1,

¹⁶⁴ FINKIELSZTEJN 2001, p. 192, tableau 19.

¹⁶⁵ FINKIELSZTEJN 2001, p. 121-123.

¹⁶⁶ BRUGNONE 1986, p. 72, n^o 78, pl. XIV.

¹⁶⁷ GRACE 1985, p. 9-10, 42 ; NICOLAOU & EMPEREUR 1986, p. 527-528, n^o 12, fig. 11 (avec *Kléostratos* et *Téisamenos*) ; ARIEL & FINKIELSZTEJN 1994, p. 185, 34 (*Timagoras*), 74 (*Kléostratos*), 89 (*Téisamenos*).

¹⁶⁸ SZTETYŁO 1976, p. 66, n^o 194.

¹⁶⁹ AKAMATIS 2000, p. 96, n^{os} P106-109, fig. 14, pl. 12.

¹⁷⁰ CALVET 1972, p. 35, n^{os} 68-69.

¹⁷¹ ŠELOV 1975, p. 111, n^{os} 407-411 ; JÖHRENS 2001, p. 425, n^{os} 232-233.

¹⁷² PRIDIK 1917, p. 30, n^o 748.

À Mytilène il est connu sur trois exemplaires, dont les deux premiers (IG XII.2, n^{os} 607a et 607b) portent l'emblème « caducée ».

Fig. 23, Rh17. MYT 89II P296. Timbre rectangulaire. Dimensions : de l'anse = 3,2 x 2,9 ; du timbre : 3,4 x 1,2.

Μίδα

Μίδας, fabricant, Période V : ca 146-108 av. J.-C., cf. GRACE 1985, p. 9, 10 et 42 ; JÖHRENS 1999, p. 90, n^{os} 240-241 ; ca 144-119 av. J.-C., cf. FINKIELSZTEJN 2000a, p. 147, n^o CRh 28 ; 2001, p. 132-135 ; ca 145-108 av. J.-C., cf. KAC 2007, p. 423, gr. V ; ca 144-116 av. J.-C., BADOUD 2018, p. 130.

PÉRIODE VI (ca 107-88/86 av. J.-C.)

APOLLOPHANÈS

Le fabricant *Apollophanès* a été actif durant la Période VI. Il est présent à Délos¹⁷³, Lindos¹⁷⁴, Samarie¹⁷⁵ et sur beaucoup d'autres sites. Il y est associé avec des éponymes de la période VI, tels *Nikomachos* et *Aristomachos* II¹⁷⁶. Il partage des caractéristiques communes concernant la graphie et l'emblème « branche palmier, raisin », placé sur la seconde ligne, avec d'autres fabricants, parmi entre autres *Stratōn*¹⁷⁷ et *Érymneus*¹⁷⁸. À en juger d'après ces particularités, il est probable qu'ils soient contemporains et qu'ils aient fait appel au même graveur.

Fig. 24, Rh18. MYT 90II. P 214. Timbre rectangulaire.

Ἀπολλο-

φάνευς

- *branche palmier, raisin*

Ἀπολλοφάνης, fabricant, Période VI-VII ? ; ca. 107-88/6 av. J.-C. ; ARIEL & FINKIELSZTEJN 1994, p. 187, 193, n^o 13-14 ; FINKIELSZTEJN 2000b, p. 215.

A.3. CNIDE

Comparable au vin rhodien, le vin de Cnide n'a pas compté parmi les meilleurs, même si à Délos il valait deux fois le prix de celui de Cos au début du II^e s. av. J.-C.¹⁷⁹ Il est présent à Mytilène sur trois nouveaux récipients porteurs de deux types de timbres¹⁸⁰ : le premier ou type I est de petites dimensions et comporte des abréviations composées de deux lettres, ZH(-), du groupe de Zénōn ; le second ou le type II s'identifie par un timbre rectangulaire porteur d'une abréviation de trois ou quatre lettres.

Type I

¹⁷³ GRACE & PETRAPOULAKOU 1970, p. 306, E16 : I^{er} s. av. J.-C.

¹⁷⁴ NILSSON 1909, p. 98.

¹⁷⁵ CROWFOOT 1957, p. 383 (PAM 33.2300).

¹⁷⁶ ARIEL & FINKIELSZTEJN 1994, p. 193, SAH 14, 22.

¹⁷⁷ CALVET 1972, p. 39, n^o 80, pl. 3 (Salamine) ; COJA 1986, p. 443, n^o 149, fig. 7 (Istros).

¹⁷⁸ GRACE 1962, p. 117, n^o 6, pl. 36 (Nessana).

¹⁷⁹ SHERWIN-WHITE 1978, p. 240.

¹⁸⁰ Les premiers exemplaires cnidiens connus sont publiés dans IG XII.2, n^{os} 626-630 ; voir aussi PANAGOU 2015, p. 223, Tab. 9.5. Ils seront discutés dans un futur article. Aucun timbre nouveau ne se reconnaît parmi ceux-ci.

ZÉNÔN du GROUPE B

Les deux premiers timbres (**Fig. 25-26**), renfermant une abréviation de deux lettres ZH(-), sont attribués au groupe Zénôn B de l'atelier 2 de Reshadiye¹⁸¹, daté entre la fin du III^e et le début du II^e s. av. J.-C. sur la base de contextes sûrs comme ceux de la Stoa de l'Agora d'Athènes¹⁸², de Pergame¹⁸³, ou de la Stoa de Philippos¹⁸⁴. Pour mieux comprendre la présence de ces timbres à Mytilène, on note que le type B est connu par de très nombreux exemples répandus entre la Méditerranée et la mer Noire ; parmi d'autres sites, on peut mentionner Tell Atrib¹⁸⁵, Phaistos¹⁸⁶, Néa Paphos, à Chypre¹⁸⁷, Érétrie¹⁸⁸, Koroni¹⁸⁹ et l'Agora d'Athènes¹⁹⁰ pour la Grèce continentale, Istros¹⁹¹, Callatis¹⁹², Albești, dans la *chôra* de Callatis¹⁹³ en mer Noire, ou encore Pistiros, Kabylè et Sboryanovo en milieu thrace¹⁹⁴, ainsi que dans des cités d'Asie Mineure comme Pergame¹⁹⁵.

Les plus importantes concentrations de timbres cnidiens ont été signalées sur les grandes places commerciales, comme Délos¹⁹⁶ et Alexandrie¹⁹⁷. De Mytilène sont connus jusqu'à présent seulement 8 exemplaires, y compris les cinq premiers publiés dans IG XII.2.

Fig. 25, Cn1. MYT. *Passim*.

ZH

Zénôn, fabricant de groupe B, daté de la fin du III^e-début du II^e s. av. J.-C., cf. EMPEREUR & PICON 1986, p. 123-126, n° 8, fig. 23 et 33, n. 29, atelier de Rešadiye ; JEFREMOV 1995, p. 63-64, ca. 280-250 av. J.-C. ; CANKARDEŞ ŞENOL 2006, p. 74-75, figs. 78-79 et p. 73, Période I, ca 280-240 av. J.-C.

Fig. 26, Cn2. MYT. *Passim*.

ZH

Idem Cn1.

¹⁸¹ EMPEREUR & PICON 1986, p. 123, figs. 31-33.

¹⁸² GRACE 1985, p. 19.

¹⁸³ Sur le sous-groupe Zénôn B des timbres proto-cnidiens, voir BÖRKER 1998, p. 57-58, n° 553, pl. 20 (avec la distribution, la localisation de l'atelier et la datation proposée.)

¹⁸⁴ GRACE 1974, p. 198, n. 21, TD 6231 ; 1985, p. 19, n. 46. Les timbres rhodiens du même contexte couvrent l'intervalle 210-190 av. J.-C.

¹⁸⁵ SZTETYŁŁO 2000, p. 127, n° 158.

¹⁸⁶ LEVI 1965-1966, p. 563, n° 69, fig. 7.

¹⁸⁷ SZTETYŁŁO 1976, p. 97, n° 367.

¹⁸⁸ PALACZYK & SCHÖNENBERGER 2003, p. 199 et n° 59.

¹⁸⁹ GRACE 1963, p. 330-331.

¹⁹⁰ JÖHRENS 2001, p. 443, n° 34.

¹⁹¹ COJA 1986, p. 446, n° 187.

¹⁹² GRAMATOPOL & POENARU BORDEA 1969, p. 256, n° 1047, variante ; CONOVICI & LUNGU 2007, p. 51, n° 52.

¹⁹³ RĂDULESCU, BĂRBULESCU & BUZOIANU 1990, p. 41-42, nos 383 (11) et 384 (12).

¹⁹⁴ GETOV 1995, p. 90-91, nos 217-219, avec bibliographie ; MADZHAROV & STOYANOV 2018, p. 142, fig. 1.1a, 1.1b et 1.2.

¹⁹⁵ BÖRKER 1998, p. 57, n° 553, pl. 20.

¹⁹⁶ GRACE 1952, p. 517.

¹⁹⁷ Alexandrie, le plus important centre de consommation de la Méditerranée orientale, consommait principalement du vin rhodien, la deuxième place étant détenue par Cnide, voir SZTETYŁŁO 1990, p. 208, n° 152 ; CANKARDEŞ-ŞENOL 2015b, p. 169-170 ; p. 175-178.

Type II

Un seul timbre formé d'une abréviation de trois ou quatre lettres dans un cartouche rectangulaire avec des angles arrondis a été attribué à Cnide. L'amphore est faite d'une pâte rose rougeâtre, plus foncé à l'intérieur, fine, dense, avec minuscules inclusions blanches et de mica doré ; l'extérieur porte un engobe blanchâtre. Ces traits correspondent à ceux relevés sur les amphores de Cnide. Le profil du col et de la lèvre est caractéristique des exemplaires illustrés par G. Cankardeş-Şenol (2015b).

Fig. 27, Cn3. MYT 90 II P531. Monogramme ; timbre rectangulaire sur le sommet de l'anse. Dimensions de l'anse = 4,5 x 2,5 ; h. anse = 20,3 ; dimensions du timbre = 1,6 x 1,3 x 1,1.

B(O?)ΓE

Abréviation incertaine. Pour la forme, CANKARDEŞ-ŞENOL 2015b, p. 175-178, figs. 19c, 20c, 21c, attribués à Cnide. Pour le nom, il est possible de proposer une restitution comme *Bogè(s) ?*, mais elle n'est pas sûre.

A.4. COS

Moins cher donc que le vin de Cnide, le vin de Cos a été diffusé à grande échelle à l'époque hellénistique, de la Méditerranée orientale¹⁹⁸, à commencer par les côtes de l'Asie Mineure¹⁹⁹ et les îles de l'Egée²⁰⁰, jusqu'en mer Noire²⁰¹. L'essor de cette activité a eu comme effet l'apparition de nombreux ateliers de productions, certains d'entre eux actifs durant plusieurs siècles, entre le IV^e et le I^{er} s. av. J.-C.²⁰². La qualité du vin était très appréciée selon les témoignages des auteurs antiques, dont Pline l'Ancien²⁰³, aussi bien que celle des emballages. C'est peut-être là la raison pour laquelle on retrouve souvent, à travers l'aire de diffusion de ces vins, des amphores de Cos réutilisées en tant que récipients pour le stockage de l'eau comme à Mochlos²⁰⁴, en Crète. Hérodote même note que le transport de l'eau entre l'Égypte et la Syrie était pratiqué par la ville de Mémphis dans des amphores venues de toute la Grèce et de la Phénicie²⁰⁵. Mais bien sûr, si les amphores de Cos étaient conservées par la clientèle par leur aspect et leur facture, c'est surtout pour le vin même qu'elles renfermaient, en particulier auprès des fermiers romains du II^e s. av. J.-C. Dans ses traités agricoles, Caton l'Ancien enseignait – vers 160 av. J.-C. – même le moyen de faire du vin de Cos - *vinum Coum*, avec du vin d'Italie, probablement une recette d'imitation²⁰⁶. Pline nous rappelle aussi la primauté de Cos dans l'addition d'eau de mer dans le vin,

¹⁹⁸ Démosthène, *Contre Lacrite*, 10, 6 ; FINKIELSZTEIN 2000 ; JOHNSSON 2004 ; GEORGOPOULOS 2005.

¹⁹⁹ MONSIEUR & PAEPE 2002 (Pessinus).

²⁰⁰ GRACE 1952, p. 517 (Délos).

²⁰¹ GEORGOPOULOS 2006.

²⁰² KANTZIA 1994.

²⁰³ Pline, *Histoire Naturelle* 14.10.78-79 « Rhodium Coo simile est ». Voir aussi TCHERNIA 1986.

²⁰⁴ VOGELKOFF-BROGAN 2014, p. 21.

²⁰⁵ Hérodote 3.6 ; GRACE 1979, p. 23.

²⁰⁶ Caton l'Ancien, *De l'Agriculture*, 112.

née de la fraude d'un esclave de cette île qui dissimulait ainsi ses détournements du contenu²⁰⁷.

Parfois les amphores de Cos sont timbrées sans que le timbrage soit systématique comme à Rhodes ou à Cnide. Parmi les nombreux fragments d'amphores hellénistiques des mobiliers étudiés à Mytilène, seuls quatre timbres présentent un cartouche rectangulaire, appliqué sur l'un des deux boudins de leurs anses bifides, très fréquentes pour les amphores de Cos²⁰⁸. Deux de ceux-ci, mieux conservés, sont présentés ici. Ils sont à pâte beige foncé, assez fine, avec de petites inclusions sablonneuses et du mica. Pour n° Cs2 (**Fig. 29**) on note des reflets rose pâle de la pâte. En surface, elles sont couvertes d'un engobe jaune-clair. La graphie du premier timbre (Cs1, **Fig. 28**) attribué à *Aristiôn*, à *sigma* lunaire et *oméga* arrondi semble assez tardive ; le second exemplaire (Cs2, **Fig. 29**) montre le nom de *Déméas*, écrit avec de belles lettres régulières. Du point de vue de la graphie, on remarque une écriture fine, équilibrée.

Quant à la chronologie, les amphores hellénistiques timbrées de Cos remontent à la fin du IV^e s. av. J.-C. et continuent jusqu'à l'époque romaine. Pour établir les dates de deux timbres, il faut souligner l'absence de ces deux noms chez C. Kantzia (1994) et Monakhov (2014). En revanche, *Aristiôn* apparaît sur les monnaies de Cos et *Déméas* sur une série d'amphores identifiées entre Délos et Égypte, étudiées par G. Finkielsztein (2004). Les deux noms s'inscrivent dans le premier tiers du II^e s. av. J.-C.

Fig. 28, Cs1. MYT 90II P139. Timbre rectangulaire. Dimensions de l'anse = 2 / 2,2 x 1,9 ; dimensions du timbre = 4,5 x 1,8.

Ἀριστίωνος

Ἀριστίων est un nom courant dans les documents hellénistiques de Cos (voir LGPN avec 19 exemples). *Aristion* de notre timbre peut être associé à celui connu comme *monarchos* entre ca. 195-92 av. J.-C., voir HABICHT 2000, p. 328 ; PANAGOU 2010, p. 158.

Fig. 29, Cs2. MYT 88II P823. Timbre rectangulaire. Diam. de l'anse : 2,1 x 1,9 x 1,5 ; dimensions du timbre : 4,7 x 1,0.

Δημέου

Δημέας, II^e-I^{er} s. av. J.-C. (Délos), cf. KENT 1953, p. 133-134, n° 14 ; Le ROY 1984, p. 312, n° 25 (Tanis en Égypte) ; FINKIELSZTEJN 2004, p. 159, tabl. 1 (Levant ; sur amphores type Dressel 4), ca. 172 av. J.-C.

A.5. SINOPE

Un timbre attribué à Sinope a été identifié à Mytilène au cours des fouilles de 1986²⁰⁹. Il vient s'insérer parmi les 200 exemplaires environ qu'on connaît jusqu'à présent dans l'espace égéo-méditerranéen, dont 177 figurant à l'inventaire dressé

²⁰⁷ Plinie l'Ancien, *Histoire Naturelle* 14 (10).8.1.

²⁰⁸ Ils sont les mêmes que ceux annoncés par nous même dans le résumé du colloque d'Athènes et retenus par PANAGOU (2015, p. 223, Tabl. 9.5) à Lesbos.

²⁰⁹ Le timbre est déjà annoncé dans le résumé du colloque d'Athènes (2010).

par Y. Garlan²¹⁰, le surplus étant à mettre à l'actif des découvertes de Troie, d'Assos, de Cos, d'Éphèse, de Beyrouth (Liban) et de la zone d'Alep²¹¹.

Les timbres amphoriques sinopéens se trouvent habituellement sur les sites de la mer Noire et ils n'apparaissent que rarement sur les rivages de l'Égée et de la Méditerranée. Dans notre cas, il s'agit du timbre d'une amphore produite par *Kallisthénès* sous l'astynome *Métroodoros*, fils d'*Athénippos*, dont la chronologie est vivement disputée. L'astynome est rattaché par Conovici (1998, p. 49) à son sous-groupe V.d, daté *ca* 223 av. J.-C., tandis qu'Avram resserre plus sa date vers 211-210 av. J.-C.²¹² Les timbres de cet astynome sont surtout répandus autour de la mer Noire, comme nous en informant les exemplaires d'Istros²¹³ et d'Albești²¹⁴, sur la côte ouest, de Saratov²¹⁵ et de Semenovka²¹⁶, sur le littoral nord.

Fig. 30, S1. MYT 86. P8. 21249. Dimensions du timbre : 3,2 ? x 2,2.

[ἀστυν]ομοῦντος
[Μητροδώ]ρου τοῦ
[Ἀθηνίπ]που - tête d'Hélios
[Καλλισθένης]

Μητρόδορος 2 Ἀθηνίππου, astynome, gr. VID, cf. GARLAN 2004, p. 98, 236, n° 554, fabricant *Kallisthénès* VI, voir F35, p. 63 ; gr. V, *ca* 257-190 av. J.-C., cf. CONOVICI 1998, p. 51, 151, n°s 576-578 (Graveur V.17), (*Istros*) ; FEDOSEEV 1999, p. 33 : *ca* 250-240 av. J.-C.

b. Centres proposés : sept centres : Chypre, Chios, Eressos, Érythrées, Mytilène, Démétrias, Pérée de Rhodes.

A.6. CHYPRE

Malgré son statut de grand producteur de vin et d'huile, Chypre a diffusé ses produits plutôt dans les régions voisines, comme en témoignent, sur divers sites d'Égypte, des concentrations importantes « in proportions similar to Adriatic Italian Amphorae (Lamboglia type 2) », or « trailing well the three principal Aegean amphora types : Rhodes, Cnidus and Cos »²¹⁷. Une quantité significative de timbres « certainly or probably » chypriotes a également été signalée en Israël²¹⁸. Ces publications récentes²¹⁹ font connaître l'utilisation d'argiles variées dans la production des amphores chypriotes hellénistiques, timbrés ou non. Sur la base de l'aspect morphologique, deux timbres du nouveau lot de Mytilène sont attribués avec plus de certitude à Chypre. Ils sont des formes différentes et

²¹⁰ GARLAN 2007b, p. 143-148 et la liste p. 145.

²¹¹ Avec une mise au point et des commentaires dans De BOER 2013, p. 110, fig. 1. Pour des commentaires récents sur la chronologie et l'histoire de Sinope, voir JEFREMOV 2013, p. 25-44.

²¹² AVRAM 2010, p. 171.

²¹³ CANARACHE 1957, p. 134, n° 309.

²¹⁴ BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008, p. 307, n°s S 441-444, pl. XXIII (symbole étoile).

²¹⁵ KAC 1966, p. 138, n° 22 et fig. 8.2

²¹⁶ KRUGLIKOVA 1969, p. 93-97 et n° 4.

²¹⁷ CANKARDEŞ-ŞENOL & KAAAN ŞENOL 2013, p. 63.

²¹⁸ FINKIELSTEJN 2013.

²¹⁹ On ajoute encore l'étude MEYZA 2004.

occupent des placés différemment sur l'anse : le premier occupe le sommet tandis que le seconde la base de l'anse. La pâte du premier exemple, Cy1a-c, est de teinte beige crème à cœur, plus claire en surface, riche en inclusions blanches, noires et brunes, finement mais faiblement micacée. Un simple examen visuel de l'aspect granuleux de la pâte en section et en surface le fait rapprocher de l'exemplaire CyAS12 d'Alexandrie²²⁰. L'anse comporte un timbre circulaire, qui occupe le segment horizontal de l'anse dans lequel sont marquées en relief quatre lettres majuscules liées. Il est difficile de percevoir le sens de l'abréviation qu'il porte et de suggérer un nom ou un toponyme.

Le seconde (Cy2) est un petit timbre rectangulaire placé à la base de l'attache inférieure de l'anse. L'amphore a été faite d'une pâte beige, dure et granuleuse, avec mica et de nombreuses inclusions blanches et brunes rougeâtres. L'aspect de la pâte en section et en surface correspond à celle de Chypre. Sans avoir une analogie parfaite parmi les monogrammes attribués à ce centre, le timbre s'approche manifestement de la série des monogrammes à deux lettre en ligature, dont plusieurs exemplaires sont publiés d'Israël²²¹.

Une anse d'amphore (Cy3), retrouvée par J. Hayes parmi les objets du mobilier d'une tombe fouillée dans la nécropole de la rue de Nicomédias - anciennes fouilles de Charitonidis en 1961 -, comporte un petit timbre rectangulaire sur lequel on distingue un petit autel. Il s'agit d'une anse faite d'une pâte brique sablonneuse, avec du mica doré dense, avec des paillettes en surface et des inclusions brunes. Son origine n'est pas encore nettement déterminée. Dans le catalogue de T. Panagou un timbre semblable est attribué à Lesbos²²². Toutefois, les caractéristiques morphologiques de cette pièce ne sont pas reconnues pour d'autres céramiques de Mytilène. Il se retrouve plutôt dans le groupe chypriote : l'aspect de l'argile en surface et la forme du timbre correspondent à ceux de certains exemplaires publiés d'Alexandrie²²³.

Un autre timbre circulaire à une seule lettre – M, a été attribué par T. Panagou à Mytilène²²⁴. L'aspect de l'anse et de la pâte en surface, aussi bien que le timbre²²⁵ indiquent toutefois Chypre comme centre.

Fig. 31a-c, Cy1a-c. MYT 90II, Tr BM 90/I, L 3, U-; B 11, 21.06.90. Timbre circulaire. Diam. du timbre = 1,7. Quatre lettres en ligature composent le timbre.

ABΔK/Y (?)

Abréviation incertaine. CANKARDEŞ-ŞENOL & KAAN ŞENOL 2013, p. 75, fig. 26a. Première moitié du II^e s. av. J.-C. (?).

Fig. 32, Cy2. MYT86P7-21248. Petit timbre rectangulaire à la base d'une anse d'amphore. Anse ovalaire. Diam. de l'anse : 4,2 x 2,4 ; dimensions du timbre : 1,5 x 1,4.

²²⁰ CANKARDEŞ-ŞENOL & KAAN ŞENOL 2013, p. 75, fig. 26a. Attribution non basée sur des examens archéométriques.

²²¹ FINKIELSTEJN 2013, p. 91 n° 27 AK ; n°s 28-29 AY (Kourion?).

²²² PANAGOU 2010, pl. 32, fig. 7 (Lesbos).

²²³ CANKARDEŞ-ŞENOL & KAAN ŞENOL 2013, p. 79, fig. 34a pour la pâte, et p. 82, fig. 41a pour le timbre, identifié comme « a man sitting ? monogram ? ».

²²⁴ PANAGOU 2010, pl. 32, fig. 6.

²²⁵ FINKIELSTEJN 2013, p. 91 n° 31 M (Kourion?).

ΑΠ/ΠΑ (?)

Fig. 33, Cy3 (?). MYT. 1961. Nikomedias od. Taf. B2, NK 951, X 1, Eg K11.10.

Anse ovale. Dimensions de l'anse = 3,8 x 1,9. Timbre rectangulaire. Dimensions du timbres = 1,3 x 1,0.

Autel (?)

Sur la représentation d'autel, voir les timbres de Cnide chez JÖHRENS 1999, p. 188, n^{os} 598, 600.

Une anse à timbre circulaire, qui a reçu à l'intérieur d'une bordure circulaire en relief deux lettres liées dans la partie inférieure par une ligne courbe, peut être attribuée à une amphore du groupe du Pseudo-Nicandros. L'amphore a été faite d'une pâte brun pâle, micacée et sablonneuse. On reconnaît ici le même style que celui présenté par un timbre d'Éphèse avec une combinaison de deux lettres différentes – EZ –, publié par M. Lawall²²⁶. Selon la chronologie proposée par cet auteur en étudiant les exemplaires avec monogramme d'Éphèse, celui-ci s'inscrit entre le milieu du III^e et le début du II^e av. J.-C.²²⁷

Pour l'identification du centre de production entre Éphèse et Métropolis témoignent le nombre considérable des amphores timbrées, ou non, répandues dans divers secteurs fouillés de la ville d'Éphèse et attribuées au groupe de Nicandros. Lawall estime que ces amphores ont été fabriquées à partir du deuxième quart du II^e s. av. J.-C. pour le transport du vin réservé à la consommation locale²²⁸. Le timbre de Mytilène se rapproche stylistiquement du groupe des timbres abrégés, mais l'amphore semble provenir d'un centre différent. Une hypothèse de recherche de notre part indiquerait Chypre comme possible centre. Les bases de cette proposition consistent dans la qualité de l'argile, la forme du timbre et la distribution des lettres à l'intérieur de celui-ci, qui sont analogues à ceux publiés d'Alexandrie²²⁹.

Fig. 34, Cy4. MYT 90II P315. 24040. Timbre circulaire. Dimensions : de l'anse = 3,9 x 2,1 ; du timbre = 2,7. Lettres liées à la base par un segment courbe à l'intérieur d'un cercle en relief²³⁰.

KO/KΣ/KY (?)

Sigma lunaire (?). C'est le seule timbre de ce genre trouvé à Mytilène.

A.7. MYTILÈNE (LESBOS)

Mytilène ne compte pas parmi les villes les plus représentatives en matière de timbrage amphorique. Jusqu'à présent, on ne connaissait qu'un petit nombre

²²⁶ LAWALL 2007, p. 50, AH 46, pl. 10: « late 3rd-2nd c. BC ».

²²⁷ LAWALL 2007, p. 49.

²²⁸ Pour l'histoire du groupe et la diffusion des exemplaires, voir LAWALL 2007, p. 48-53.

²²⁹ CANKARDEŞ-ŞENOL & KAAAN ŞENOL 2013, p. 74-75, figs. 24a, 25a, 26a.

²³⁰ Disposition similaire d'un lettre – N – à Éretrie, voir PALACZY & SCHÖNENBERGER 2003, p. 227, n^{os} 213-214, datés entre 410-340 av. J.-C.

de spécimens d'époque archaïque et classique apposés sur le col²³¹ ainsi que deux cas de timbres d'anse hellénistiques, à savoir : un timbre, porteur du nom *Démosthènès*²³² et de l'ethnique *Mytilenaios*, lequel nous est connu grâce aux découvertes effectuées à Thasos²³³ et le seconde, porteur du génitif pluriel *Mytilenaiōn*, d'une collection privée de l'île de Lesbos, brièvement signalé par A. Sorlin-Dorigny²³⁴. L'ethnonyme marqué sur une amphore de transport indique normalement, mais pas absolument, que le produit transporté a été obtenu dans la zone du centre de production. Il est étonnant qu'au fil des six campagnes de l'équipe de l'Université de Vancouver et au sein de l'énorme quantité de matériel exhumé pendant les fouilles récentes à Mytilène, aucun autre timbre à l'ethnonyme *Mytilénaios* n'ait encore été signalé. De même, nous ignorons totalement la forme complète de l'amphore marquée par cet ethnonyme. En revanche, on retrouve parfois des amphores reconnaissables, porteuses au col de lettres du genre de celles présentes sur les amphores lesbiennes d'époque classique²³⁵. En partant de ces constats, on peut dire que le timbrage n'était pas une caractéristique constante de la tradition amphorique de cette ville et d'autres centres majeurs de l'île, fameuse toutefois pour ses exportations vinaires, tant au travers des sources antiques²³⁶ que de formes d'amphores bien typées, présentes sur de nombreux marchés aux époques archaïque et classique.

Comment donc expliquer une telle pénurie de timbres hellénistiques frappés de l'ethnonyme *Mytilénaios* à Mytilène même ? Une première raison pourrait résider dans la possible localisation de l'atelier en dehors de Mytilène, ailleurs dans l'île, dans la Pérée²³⁷ sur le continent ou au nord de l'Égée, ou dans un centre étranger, dont le propriétaire ou le fabricant serait originaire de Mytilène. Ce cas n'est pas une exception ; à Rhodes, par exemple, sont attestés des ethnonymes

²³¹ CLINKENBEARD 1982, p. 253, et n. 27 : MA(-) et MY(-) ; KAN ŞENOL 2007, p. 115, fig. 39 ; LUNGU 2011, p. 188, pl. IX.7,8, avec la bibliographies ; PANAGOU 2015, p. 212, « with an extremely narrow circulation of the products ».

²³² Dans une inscription - IG XII Suppl. 127.13-17, datée de la fin du III^e s. av. J.-C., concernant la proxénie accordée par Érésos à *Praxiphanès Mytilénaios*, le fils de *Damosthènès*, ce nom est attesté avec sa forme éolienne&dorique.

²³³ GARLAN 2000, p. 50-51, fig. 26b.

²³⁴ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 48, n. 2. Il attribue hypothétiquement à Lesbos une série des timbres, n^{os} 10 (*Makarès* ?), 11 (*Ménôn*), 12 (*Nikostratos*), 15 (*Timar-*), 16 (*Philoklès*), 19 (*Timô*), p. 49-50, même si ses analyses avec le carbonate de soude ont donné la même composition que pour Rhodes. À l'exception de deux premiers, qui rappellent de Chios, les autres sont, semble-t-il, des timbres rhodiens. Il est difficile d'établir correctement en l'absence de ce matériel.

²³⁵ Sur les marques, CLINKENBEARD 1982, p. 251, fig. 20, note des abréviations de genre MA (-) et MY (-) sur les amphores supposées lesbiennes ; sur d'autres, voir KAN ŞENOL 2007, p. 115, fig. 39 ; DUPONT 2011, p. 176, avec d'autres lettres.

²³⁶ Premières informations concernent le VII^e s. av. J.-C. chez Strabo 17.1.33, C 808, sur Charaxos, le frère de Sapho, qui transportait du vin de Lesbos à Naucratis ; Athénée, *Deipnosophistes*, I.28. Des anciennes sources sur le vin de Lesbos sont rassemblées par CLINKENBEARD 1982, p. 254-256. D'autres informations sont aussi présentes chez Strabo 14.1.15, 14.2.19 ; Vitruve 8.3.12 ; Horace, *Odes* 1.17, *Epodes* 9.34 ; Plinius, *Historia Naturelle* 14.9.74, 14.16.97 ; Galien 6.334, 10.832, 11.604, 13.405, 14.28k ; *Péri antidotōn* 1.5. Athénée (I.30b) mentionne que les Mytiléniens avaient des vins particuliers nommés *prodromus* or *protropus*. Voir aussi MITCHELL 1940, p. 294 ; SALVIAT 1986, p. 192.

²³⁷ Sur la Pérée de Lesbos, voir DEBORD 2001, p. 207, 209-210.

étrangers sur les timbres rhodiens, indiquant la fait que le fabricant n'était pas citoyen de Rhodes²³⁸. Une seconde raison pourrait découler de la spécificité des couches fouillées à Mytilène, allant de la fin de la période archaïque au début de l'époque romaine, superposées par l'occupation médiévale, puis moderne. Notre étude sur les couches hellénistiques n'en est qu'à ses débuts.

Un problème relié aux productions amphoriques de type lesbien en dehors de Mytilène pourrait être celui des amphores dites de Murighiol, datées majoritairement du IV^e s. av. J.-C. et attribuées par S. Ju. Monachov à Thasos²³⁹. Les amphores de ce groupe présentent des traits morphologiques similaires à ceux des amphores de Lesbos de la période classique, à commencer par celles à pâtes rougeâtres, jusqu'au début du III^e s. av. J.-C.²⁴⁰ Leur partie supérieure ressemble à celle du type classique-hellénistique de Lesbos²⁴¹, ayant comme principales caractéristiques un bord légèrement évasé, souligné d'un listel à la base, un col cylindrique haut et des anses de section circulaire, tandis que la forme du pied en sabot ressemble plus au modèle thasien traditionnel. Ces amphores sont de taille moyenne à l'instar du type « fractional red » de Clinckenbeard²⁴² retrouvé en abondance deux siècles auparavant dans tout le bassin pontique où les amphores du type Murighiol ont été abondamment diffusées comme si elles avaient succédé aux amphores archaïques et classiques à pâte rougeâtre²⁴³, en prolongeant la lignée sous une nouvelle forme hybride. Deux exemplaires de la nécropole de Panskoye, datant de la fin du V^e-début du IV^e s. av. J.-C.²⁴⁴, comptent parmi les plus anciens exemplaires et sont attribuées par V. Stolba au « cercle thasien. » Une telle attribution pourrait correspondre à la situation avancée par B. Clinckenbeard, il y a plus de 30 ans²⁴⁵, concernant l'éventualité de la diffusion du vin de Lesbos dans des amphores de Thasos²⁴⁶. Les derniers résultats des analyses archéométriques réalisées par P. Dupont invalident l'attribution des amphores « fractional red » aux ateliers de Thasos²⁴⁷.

Nous ignorons si d'autres timbres du genre *Démosthènes Mytilénaïos*, qui pouvaient indiquer l'apparition d'une forme nouvelle d'amphore, ont pu être relevés à Mytilène même et sur d'autres sites, ou en compagnie d'amphores du groupe dit de Murighiol. En revanche, les amphores de ce type présentent un profil d'embouchure similaire à celui des amphores d'Ilion répertoriées par M. Lawall sous l'appellation de « *Lower City type I* » et datées de la même

²³⁸ BADOUD 2017, fig. 9 : *Gorgias* et le démotique *Amios*, et 10 : *Marôn* et l'ethnicon *Selgeus* (Selgè, la ville en Pisidie).

²³⁹ MONAKHOV 2003, p. 79, pl. 55, n^{os} 4-8.

²⁴⁰ KAAAN ŞENOL 2007, p. 115, figs. 39-40.

²⁴¹ Le type se rapproche beaucoup de celui des amphores de la fin du IV^e et du début du III^e s. av. J.-C. CANKARDEŞ ŞENOL 2006, p. 92-93, fig. 111-120 ; KAAAN ŞENOL 2007, figs. 39-40.

²⁴² CLINKENBEARD 1986, p. 354.

²⁴³ MATEEVICI 2008.

²⁴⁴ STOLBA 2012, p. 239, pl. 7, Aa49, ca 415-400 av. J.-C., et Aa50, pl. 7 et 14, ca 400-390 av. J.-C.

²⁴⁵ CLINKENBEARD 1986, p. 354.

²⁴⁶ DUPONT 1998, p. 158-159, note ses doutes concernant cette hypothèse.

²⁴⁷ DUPONT 2017b.

période²⁴⁸. Quelle était la relation entre ces exemplaires de zones différentes resterait à déterminer par la poursuite des recherches. Grâce à ces données, il est toutefois possible d'envisager, à titre d'hypothèse, que l'une des villes possédées par les Lesbiens entre la Troade²⁴⁹ - Arisbe en tête, Hellespont et la Chersonèse de Trace soit à interpréter comme le centre de fabrication des amphores du type dit de Murighiol. Une tradition rapportée par pseudo-Aristote au début du III^e s. av. J.-C. nous renseigne même sur la diffusion du vin de Lesbos par les négociants « pontiques »²⁵⁰. Il est donc possible de penser que ces amphores soient probablement créées dans une zone proche du Pont. C'est une raison de plus pour attribuer une production de ce type au nord de l'Egée, le plus probable à une zone de Hellespont rattachée à Lesbos, d'où elles auraient pu être diffusées de manière préférentielle vers les ports pontiques.

L'abondance des amphores lesbiennes aux époques archaïque et classique parmi les céramiques étudiées à Mytilène contraste de manière saisissante avec la rareté de celles-ci à l'époque hellénistique. Les fouilles récentes (1985-1990) confirment de manière convaincante la prédominance absolue des amphores à pâte grise, sur d'autres groupes comme celui des amphores à pâte rougeâtre du type supposé à tort comme « fractional » de B. Clinkenbeard. Les exemplaires soumis par P. Dupont aux analyses archéométriques se répartissent dans deux groupes séparés, dont l'origine est encore « un point qu'il importera d'élucider »²⁵¹. Au début de l'époque hellénistique, leur présence est encore décelable, même si elle semble déclinante. Plusieurs exemplaires hellénistiques attribués à Lesbos viennent d'Égypte²⁵². À partir de la seconde moitié du III^e et, surtout, du II^e s. av. J.-C., les amphores de Lesbos de type classique n'apparaissent plus que très rarement dans des couches résiduelles. À cette époque, le faciès céramique change de façon radicale à Lesbos et on perçoit clairement une prédominance des vases à cuisson oxydante rouge/beige dans la céramique commune qui remplace totalement la céramique grise traditionnelle. De pâtes similaires sont utilisées pour une série d'amphores à bord évasé, souligné d'un ressaut à la base d'après le modèle dominant des amphores locales antérieures. Aucun exemplaire complet n'a encore été identifié, mais la fréquence des pièces fragmentaires et surtout les caractéristiques communes de pâte avec la grande masse des différentes formes de vases de la céramique commune nous donnent à penser qu'il pourrait s'agir là d'une production complètement renouvelée de la gamme des amphores de Lesbos²⁵³. Parmi les nombreux fragments d'embouchure exhumés, figurent deux exemplaires porteurs de petits timbres imprimés au col (**Figs. 35 et 36**). Ils se caractérisent par une argile assez fine, de couleur rouge foncé ou beige rougeâtre, chargée en dégraissants

²⁴⁸ LAWALL 2002, p. 201-202, n° 59-61 et fig. 10.

²⁴⁹ Strabo 13, 1, 38 ; Stéphane de Byzance, *Arisbe*.

²⁵⁰ Aristotle, *On Marvelous Things Heard*, Loeb edition of Minor Works, London 1936, 104.839b, p. 285, situation invoquée également par CLINKENBEARD 1982, p. 256, n. 55.

²⁵¹ DUPONT 2011, p. 178.

²⁵² KAAAN ŞENOL 2007, p. 119, 128, figs. 41-48.

²⁵³ Une étude sur le cadre typo-chronologique de ces amphores est prévu pour l'étape suivante de concert avec P. Dupont.

minéraux fins variés, dominés par de minuscules particules brunes et blanches et de mica, tandis que la surface reçoit une mince couverte blanchâtre, à moins qu'il ne s'agisse d'une simple couche de ressuage (*self slip*). La pâte du premier exemplaire est un peu plus sombre que celle du second. Les détails de la forme, trop indistincts, ne permettent pas une restitution typologique complète, renvoyant à des modèles allant de la fin du III^e-II^e s. siècle jusqu'au début de l'époque romaine. De tels exemplaires n'ont pas été repérés parmi les matériels plus anciens. Reste la persistance identitaire des amphores de ce type, pressenties comme d'origine lesbienne.

En ce qui concerne leur diffusion, seul un fragment d'embouchure et de col d'Ilion, publié par M. Lawall²⁵⁴ et resté indéterminé, pourrait être avancé pour l'instant. Le bord de cette amphore présente un traitement similaire à celui identifié à Mytilène et, grâce à ce détail, l'on devrait pouvoir l'adjoindre provisoirement à ce groupe. Il offre un profil voisin de celui de l'exemplaire d'une des tombes fouillées dans l'aire de la rue Nikomedias (Fig. 35).

Fig. 35, Myt1. Nikomedias 1961. NK1. taf. Θ, 4, sig. ESK 5. Diam. de l'embouchure = 12,4 ; H. bord = 2,0. Dimensions du timbre = 1,55 x 1,05. Le timbre est imprimé obliquement sur le col au-dessous du ressaut. Dimensions des lettres = 0,8.

ΑΠΟ / ΠΑΟ (?)

Fig. 36, Myt2. MYT 85 Tr 2 U A-B L10 P 5. Diam. de l'embouchure : 12,4 ; H. bord = 2,0. Dimensions du timbre = 1,55 x 1,05 ; celui-ci est imprimé obliquement sur le col au-dessous du ressaut. Dimensions des lettres = 0,8. Il semble avoir eu aussi un timbre circulaire (monnaie ?) sur la lèvre.

ΟΓΤΟ / ΠΟΤ (?)

Lecture incertaine.

A.8. CHIOS

En 1885, A. Sorlin-Dorigny a publié comme rhodien un timbre rectangulaire au nom d'*Ikésios*, en se basant sur les caractéristiques physico-chimiques de l'argile, contrairement à l'attribution cnidienne exprimée par Al. Dumont²⁵⁵. Pour reprendre ici le dossier de ce timbre avec la bonne indication d'origine qui est celle de Chios, il faut rappeler le nombre important des attestations du nom en question à Chios même²⁵⁶ et sur les marchés de distribution à Athènes²⁵⁷, Pergame²⁵⁸ et Éphèse²⁵⁹, dans des contextes de la seconde moitié du III^e s. av. J.-C. La chronologie – *ca* 250-225 av. J.-C., avancée par G. Jöhrens et J. Burow en 1998, a fait l'objet de critiques de la part de M. Lawall, lequel conteste la fiabilité des contextes et abaisse la chronologie des matériels de l'Agora jusqu'au début du

²⁵⁴ LAWALL 1999, p. 212, fig. 13, n° 85.

²⁵⁵ SORLIN-DORIGNY 1885, p. 48, n° 8 et n. 1. Pour encore un exemplaire voir IG XII.2, n° 602 ; PANAGOU 2015, p. 221, Tab. 9.4, 3ex.

²⁵⁶ TSARAVOPOULOS, OPAIT & FRAGOU 2013, p. 114, fig 23.

²⁵⁷ GRACE 1956, p. 166, n° 198, pl. 73 ; JÖHRENS 1999, p. 250, n° 856.

²⁵⁸ BUROW 1998, p. 121, n°s 567-572, pl. 36.

²⁵⁹ LAWALL 2007, p. 55-56, AH 71a-b.

II^e s. av. J.-C. Il en profite pour replacer la fin de l'activité d'*Ikésios* « no later than ca. 200 BC »²⁶⁰ grâce aux fouilles d'Érétrie, où un timbre de celui-ci²⁶¹ provient d'un contexte détruit par l'attaque de T. Quinctius Flaminius en 198 av. J.-C.²⁶² Encore mal connues, les productions d'amphores hellénistiques timbrées des deux îles discutées ici – Chios et Lesbos – ont eu pour contenu principal du vin²⁶³, simultanément distribué sur les marchés hellénistiques. On connaît non seulement de nombreux exemples d'amphores complètes ou fragmentaires, mais aussi des sources écrites gréco-romaines et des papyrus égyptiens, comme ceux de Zénon de Caunos, mentionnant, entre autres, des exportations de vins de Lesbos et de Chios en Égypte à l'époque hellénistique²⁶⁴. Un exemplaire d'*Ikésios* de Salamine en Chypre, publié par Y. Calvet²⁶⁵, jalonne la route du vin de Chios vers le sud, tandis que les cinq autres de Sinope²⁶⁶ marquent l'itinéraire du nord où beaucoup d'autres sont apparus.

Un deuxième timbre originaire de Chios peut être également ajouté à l'inventaire de Mytilène. Dans la publication d'origine – IG XII.2²⁶⁷, il apparaît dans le groupe des centres indéterminés. Ce timbre contient le nom d'*Hégésias* au génitif (*Hégésiou*) bien connu à Chios²⁶⁸ et ailleurs²⁶⁹, daté vers 200 av. J.-C. En effet, *Hégésias* et *Ikésios* sont parmi les plus connus « probablement propriétaires d'ateliers » ou fabricants²⁷⁰ de Chios attestés à Mytilène.

Par rapport aux exemplaires précédents, attribués à Chios, une autre anse à timbre rectangulaire de Mytilène est susceptible d'être proposée pour ce même centre. Elle porte le nom de *Sôtairos*²⁷¹ au génitif (*Sôtairou*), avec *sigma* lunaire et

²⁶⁰ LAWALL 2007, p. 56.

²⁶¹ PALACZYK & SCHÖNENBERGER 2003, p. 219-220, n° 180.

²⁶² Tite Live, *Histoire Romaine*, 32.16.8-17.

²⁶³ Sur la réputation du vin de Chios, voir Strabo, *Géographie* 14 I.35 ; Pline, *Histoire Naturelle* 14,8.9 et 14,7. 97; Athénée, *Deipnosophistes*, 1.26,29,32. Mais les amphores de Chios contenaient également d'autres produits. L'analyse ADN d'une amphore de Chios, d'Oinousses, datée de la seconde moitié du IV^e s. av. J.-C., similaire à celles de l'épave de Mazotos (Chypre) a montré la présence d'huile aromatique avec de l'origan et d'autres épices, voir HANSSON & FOLEY 2008, p. 1171-1174. Toutefois, le vin de Chios était la principale marchandise à exporter et il était très apprécié par les écrivains grecs et, à côté de celui de Thasos, il passait parmi les meilleurs, cf. SALVIAT 1986, p. 187-192.

²⁶⁴ Sur l'export du vin de deux îles en Égypte, voir KANAN ŞENOL 2007. Certains papyri de Zénon (P.Cair. Zen. I 59013.2, 5 ; 59014.2, les deux datés après mai - juin 259 av. J.-C.) informent sur les premières expéditions de vins de Chios et de Thasos pour Apollonios. Sur l'exportation du vin de Lesbos en Égypte et le papyrus PSI V 535, voir la discussion dans LUNGU 2011, p. 182 et suiv.

²⁶⁵ CALVET 1972, p. 47, n° 96, fig. 104.

²⁶⁶ GARLAN 2007a, p. 189, n°s 61-65.

²⁶⁷ IG XII.2, n° 633.

²⁶⁸ TSARAVOPOULOS, OPAIT & FRAGOU 2013, p.113, fig. 20.

²⁶⁹ BUROW 1998, p. 121, n° 566, pl. 36, de Pergame, en rappelant les exemples d'Athènes, de Délos, d'Alexandrie et de Naukratis ; BÖRKER 1998, p. 58, n° 566, pl. 20 ; JÖHRENS 1999, p. 249, n°s 853-855 ; un exemplaire plus éloigné de la côte égéenne apparaît à Kelainai-Apamée Kibôtos, voir DUPONT & LUNGU 2011, p. 259, 273, fig. 96.

²⁷⁰ FINKIELSZTEJN 2000b, p. 210 ; NIKOLAU 2005, p. 247, n°s 723 et 733.

²⁷¹ Le nom est connu aussi sur les timbres rhodiens de fabricant, daté de 118-115 av. J.-C., Période V, cf. ARIEL & FINKIELSZTEJN 1994, p. 216, SAH 82.

oméga largement ouvert. Le texte n'est pas trop difficile à lire et l'écriture est presque identique aux deux exemplaires de Pergame, attribués par J. Burow²⁷² au groupe de Nicandros originaire d'Éphèse. Or, dans ce cas, il faut invoquer les dernières analyses sur les productions des amphores de Chios basées sur les fouilles des fours céramiques²⁷³. La pâte de cette anse est beige claire, jaunâtre même vers l'extérieur et plus foncé au cœur, avec de rares et fines inclusions blanches et brunes. L'aspect de la pâte en section correspond à celui livré par un fragment d'une lèvre de Dressel 24 de Chios. L'anse est couverte en surface par une couverture blanchâtre, ce qui rappelle aussi le traitement des amphores hellénistiques de Chios. Toutes ces caractéristiques semblent indiquer une amphore de Chios plutôt qu'une d'Éphèse. Si notre attribution est correcte, alors on peut identifier ici un autre exemplaire de Chios qui vient compléter le nombre de produits de cette île sur le marché de Mytilène.

Quant au statu des individus nommés, il n'est pas encore clairement établi. Dans une récente publication, A. Tsaravopoulos, A. Opaït et G. Fragou reconnaissent des magistrats-*archontes*, responsables pour la qualité des récipients ou pour le contrôle des produits exportés²⁷⁴. Cette identification diffère de la proposition de G. Finkielsztejn qui suggérait plutôt des propriétaires d'ateliers²⁷⁵.

Fig. 37, Ch1a-b. MYT 89II P309. Timbre rectangulaire. Dimensions de l'anse = 3,8 x 2,8 ; dimensions du timbre = 2,8 x 1,7.

Σωταίπου

Σωταίπος, BUROW 1998, p. 117 n^{os} 547-548, daté *ca* 175 av. J.-C. et attribué au Groupe de Nicandros (Éphèse).

A.9. ÉRESSOS (?)

Un petit fragment du col d'une amphore, trouvé à Mytilène, comporte deux lettre en ligature – EP – à l'intérieur d'un cadre circulaire, peu profond. Le type d'amphore peut correspondre à l'une des variantes de Lesbos à col cylindrique et silhouette élancée datable de la première moitié du IV^e av. J.-C. au début du III^e s. av. J.-C. La pâte assez fine est riche en mica, avec des inclusions foncés rares (brunes, noires, gris) et des calcites. Elle correspond au faciès des céramiques semi-fines de Lesbos, ce qui nous permet de penser à associer la monogramme EP à la ville d'Éressos.

Fig. 38, Er1. MYT 89II P407. Timbre circulaire sur le col. Dimensions du timbre = 2,0 ; du fragment = 6,8 x 6,1.

EP

²⁷² BUROW 1998, p. 117 n^{os} 547-548, pl. 35, daté *ca* 175 av. J.-C.

²⁷³ OPAÏT & TSARAVOPOULOS 2011, p. 302, fig. 31.g. Catalogue n^o 9 (AE. 15839) et p. 288, fig. 13 (a).

²⁷⁴ TSARAVOPOULOS, OPAÏT & FRAGOU 2013, p.109.

²⁷⁵ FINKIELSZTEJN 2000b, p. 210.

A.10. ÉRYTHRÉES

À la suite de la découverte de l'épave de Tektaş Burnu en 1990 et de la publication de ses premières amphores assignées à Érythrées²⁷⁶, plusieurs amphorologues ont fait avancer l'étude de ce centre producteur situé sur la côte anatolienne juste en face de l'île de Chios. Les résultats les plus importants - publiés notamment après l'année 2005 - concernent la typologie et la chronologie de ces amphores²⁷⁷. La forme change plusieurs fois de l'époque classique à l'époque romaine avec d'importantes transformations à l'époque hellénistique. Peu nombreux sont les exemplaires timbrés ce qui montre que le timbrage n'était pas une activité soutenue dans les ateliers d'amphores de cette ville. Sont connus surtout les timbres avec le nom abrégé de la cité - EPY(-)et EPYΘ(-), accompagné ou non des monogrammes A – Δ, imprimé sur le col des amphores des V^e-IV^e s. av. J.-C.²⁷⁸

Un autre timbre fragmentaire de Mytilène permet d'identifier le nom *Asklèpiodôros* au génitif, réparti sur deux lignes. Un exemplaire similaire de Pergame a été publié par J. Börker²⁷⁹ et il rappelle, à cette occasion, les informations de V. Grace concernant un exemplaire de Mytilène, probablement différent de celui que nous présentons ici. L'auteur estime que la forme ovale de l'anse se rapproche plutôt de celle des produits thasiens. L'argile rougeâtre a un aspect légèrement granuleux, avec du mica et des particules blanches. L'analyse archéométrique par activation neutronique (NA-Analyse stellt 588) n'a pas confirmé cette attribution et, par voie de conséquence, l'exemplaire a été inclus par J. Börker dans le groupe des centres inconnus. En revanche, le nom est connu pour un éponyme et un fabricant²⁸⁰, tous deux actifs à Cnide, où le dernier apparaît associé aux éponymes du groupe V (146-108 av. J.-C.)²⁸¹. Il est attesté, parmi d'autres à Corinthe²⁸², Ténos²⁸³ et surtout à Athènes²⁸⁴. Les fouilles des ateliers amphoriques de Datça, dans la péninsule de Cnide, surtout celles de l'atelier de *Skirtos*, ont permis « d'affiner la chronologie relative : ainsi nous savons qu'à coup sûr les timbres du fabricant *Mormis* sont plus anciens que ceux de *Skirtos*, eux-mêmes précédant ceux d'*Asklèpiodôros* »²⁸⁵. En dépit de la variété

²⁷⁶ CARLSON 2003.

²⁷⁷ Sur la classification des amphores d'Érythrées, voir CARLSON & LAWALL 2005-2006 ; 2006 ; DUPONT & LUNGU 2010 ; OPAIT & TSARAVOPOULOS 2011 ; MONAKHOV 2013 ; *contra* DUPONT 2017a.

²⁷⁸ CARLSON 2003, p. 588, fig. 8.

²⁷⁹ BÖRKER 1998, p. 66, cat. 588, fig. 4, pl. 21.

²⁸⁰ Nom d'un éponyme et d'un fabricant à Cnide, voir GRACE 1985, p. 33, datés dans les Périodes IV et V ; JEFREMOW 1995, p. 243 ; JÖHRENS 1999, p. 153-154, n^{os} 467-468, p. 179-181, n^o 566-572, Période IV B - V. *Phourarchos* : JÖHRENS 1999, p. 139, n^o 418 ; DUMONT 1872, p. 127, n^o 11 ; Éponyme : JÖHRENS 1999, p. 169, n^o 530, Période V.

²⁸¹ GAROZZO 1999, p. 313.

²⁸² GRACE 1956, p. 154, n^o 131 (éponyme), p. 156, n^o 147 (fabricant).

²⁸³ ETIENNE & BRAUN 1986, p. 242, n^o 61.

²⁸⁴ JÖHRENS 1999, p. 126, 132, 137, 139, n^{os} 363, 388, 408, 418 (commandant de garnison), p. 169, 183, 187, 191, n^{os} 530-31, 578, 597, 614-15 (éponyme), p. 153-154, 180-181, n^{os} 467-68, 568-72 (fabricant).

²⁸⁵ EMPEREUR, HESSE & TUNA 1999, p. 109 et fig. 6.

stylistique des timbres cnidiens, le nom d'*Asklèpiodôros* n'apparaît, à notre connaissance, tout seul et disposé sur deux lignes sur les timbres. Nous trouvons ici encore une raison, excepter celui de l'aspect de l'argile, pour laquelle nous pensons chercher son origine dans le groupe Chios-Érythrées. La graphie avec un *oméga* large et bas et un *lambda* haut à large ouverture est semblable à celle de Chios hellénistique²⁸⁶. L'examen à l'œil nu de l'argile de notre exemplaire renvoie plutôt vers le groupe d'Érythrées²⁸⁷.

Fig. 39, Ery1a-b. Myt 89 II, TR2, L.14, P. 52. Timbre fragmentaire. Double impression.

[Ασ]κληπ-
[ι]οδώρου

Ἀσκληπιόδωρος, Cnide ou Érythrées (?). Le nom est attesté à Érythrées par une inscription de Cos (IG XII.4, 2, 454, datée du premier tiers du II^e s. av. J.-C. ; lignes 270-271 : *Asklèpiodôros*, le fils de *Démétrios* d'Érythrées. Date estimée pour le timbre : la première moitié du II^e s. av. J.-C. Il s'agit probablement d'un fabricant. Il est un nom commun surtout à l'époque hellénistique (voir LGPN avec 240 attestations).

A.11. DÉMÉTRIAS ?

Une palmette inscrite dans un cadre circulaire a été imprimée sur le col d'une amphore dont le type nous échappe. L'amphore a été faite d'une pâte rougeâtre – plus foncée à l'intérieur, assez fine, avec de denses inclusions blanches et foncées et du mica. Le timbre avec « palmette » en cercle se retrouve en de nombreux exemples à Démétrias. Probablement, ce fragment en provient aussi. La fondation de la ville de Démétrias en 294 av. J.-C. ajoute un *terminus post quem* pour la chronologie de ce timbre.

Fig. 40, D1. MytPassim. Timbre circulaire sur le col. Diam. = 1,8.

Symbole « Palmette » en cercle.

Nombreuses analogies à Démétrias, HENNIGENR 1976, pl. XXX, n^{os} 7-27.

A.12. PÉRÉE DE RHODES OU AUTRE CENTRE IMITANT LES AMPHORES RHODIENNES (?)

Nous avons placé dans ce groupe un timbre qui présente une matrice d'aspect rhodien, rectangulaire avec les angles arrondis et un carré de perles qui entoure un texte, on soupçonne un nom. Celui-ci est en grec mais difficile à lire à cause de l'état de préservation du timbre. La pâte est orangée avec des inclusions blanches, brunes et du mica doré. Le timbre est mal imprimé dans un cadre rectangulaire à linie pointillé à l'intérieur. Cette particularité est reconnue à Rhodes sur nombreux timbres d'époques différentes²⁸⁸, mais elle est présente aussi à Bérénice (Bengazi en Lybie), sur des timbres rectangulaires avec le nom

²⁸⁶ BUROW 1998, p. 123, n^{os} 604, pl. 36 (*Meno-*) et 610, pl. 37 (*Philôn*).

²⁸⁷ OPAIT & TSARAVOPOULOS 2011, p. 302, 308, figs. 47, 31.(k), de Chersonèse.

²⁸⁸ Par exemple, EMPEREUR 1977, p. 222, n^o 68, pl. XXXVIII, avec le fabricant Marsyas.

de ΦΙΛΙΣ²⁸⁹. Ces amphores sont visiblement attachées à la typologie rhodienne.

Fig. 41, I1. MYT 89II P286. Timbre rectangulaire. Dimension : de l'anse = 3,2 ; du timbre = 2,1 (?) x 1,2.

-ευκρ(—) (?)

Probablement, [T]εὐκρ(ις) / [T]εὐκρ(ος) (?). Centre incertain.

B. Timbre latin : un exemplaire

B.1. PICENUM

Dans le lot mis à notre disposition, une seule anse d'amphore Dressel 6A faite en pâte beige clair, avec de rares et fines inclusions calcaires blanches et brunes, recouverte d'un engobe jaune pâle, porte un timbre latin.

Fig. 42, L1. MYT 86 I. Tr : 8 ; U : E-T ; L : 4 ; 21252. Anse fragmentaire. Timbre rectangulaire. Dimensions du timbre = 3,3 (?) x 1,2. Graphie jolie, équilibrée.

BARBA(RI)

Ce timbre est similaire à celui publié par Garlan en 2007²⁹⁰, et les deux semblent provenir du même atelier et de la même matrice. Quelques attestations de ce type sont signalées sur des amphores vinaïres du type Lamb 2 de la fin de la République et Dressel 6A de la côte adriatique dont la date se situe entre l'époque d'Auguste et celle de Tibère²⁹¹. F. Zevi a rapproché la production d'amphores marquées de BARBARI de la production de T(itus) H(elvius) B(asila)²⁹². En revanche J. Paterson²⁹³ a proposé l'identification de BARBARI avec P. Rubrius Barbarus, *praefectus* d'Égypte entre les années 13 et 12 av. J.-C.²⁹⁴. L'atelier de celui-ci était à Picenum²⁹⁵. Le nom est attesté comme *cognomen* à Rome (CIL XV 3408), à Brindisi (CIL IX 6079) et à Carthage (CIL VII 22637.21).

En guise de conclusion

Ces timbres de Mytilène appartiennent donc principalement aux types d'amphores vinaïres comptant parmi les plus diffusées de toute l'Antiquité et se rapprochent des assemblages observés dans les centres contemporains du monde hellénistique. Malgré les données lacunaires des contextes archéologiques, les centres identifiés témoignent d'une certaine variété. Parfois, nous nous sommes retrouvés face à des données complexes, d'interprétation malaisée.

En ce qui concerne la diffusion de ces divers centres à Mytilène, il est permis de procéder aux constats suivants :

²⁸⁹ CANKARDEŞ-ŞENOL 2006, p. 154-157, fig. 251.

²⁹⁰ GARLAN 2007a, p. 191 (p. 187-195), inv. 1818 (Coll. Kara), M. Abdère 4722.

²⁹¹ Voir aussi CALLENDER 1965, n° 180.

²⁹² ZEVİ 1966, p. 219.

²⁹³ PATERSON 1982, p. 153.

²⁹⁴ Voir aussi BRECCIAROLI-TABORELLI 1988, p. 86 et n. 50.

²⁹⁵ BEZECZKY 1998, p. 230.

1. il s'agit d'une diffusion vers une ville portuaire, commerciale par excellence, où les transactions se déroulent dans le cadre de la réglementation commerciale propre à chaque époque ; l'aire de trouvaille de ces timbres est proche de la zone du port septentrional de la ville, qui semble avoir été particulièrement active à l'époque où Mytilène faisait figure de tête de pont en Méditerranée orientale ;
2. la diffusion abondante des amphores rhodiennes au II^e s. av. J.-C. était probablement favorisée par le traité entre Rhodes et la Confédération des Lesbiens²⁹⁶ ;
3. on observe toutefois des diffusions moindres de quelques centres comme Cnide, par exemple, dont les exportations sont généralement abondantes et bénéficient des réseaux de Rhodes ;
4. le transit du vin de Thasos se fait vers le sud non seulement par Chios mais aussi par Lesbos²⁹⁷ ;
5. les produits locaux sont peu présents.

Le tableau des fréquences (**Tabl. 1**) présente une situation qui ne diffère pas de ceux relevés dans d'autres centres maritimes à vocation commerciale des îles de la Méditerranée orientale, par exemple à Kition-Bamboula à Chypre, où les productions locales se montaient à 10%, tandis que les produits étrangers représentés par les timbres de Cos et de Phénicie atteignaient 2%, ceux de Thasos un peu plus de 5%, dominés par ceux de Rhodes avec plus de 72%²⁹⁸. Force est donc de constater que la puissance commerciale de Rhodes se manifeste au même degré dans des régions différentes. On perçoit très bien cette hiérarchie entre les différents centres exportateurs à Mytilène, si on prend également en compte les exemplaires connus auparavant sur l'ensemble du territoire de Lesbos²⁹⁹. Seules ceux en provenance de Rhodes apparaissent plus nombreux. La qualité des vins rhodiens équivaut à celle des crus de Cos³⁰⁰, mais néanmoins le vin de Rhodes est beaucoup mieux représenté sur tous les marchés. Le fait est probablement dû à ses extensions coloniales dans la Pérée, qui ont fait diversifier la production du vin et également des emballages et entraîner une production plus importante. Vient s'y ajouter aussi son rôle politique, important en Méditerranée avant et surtout après la paix d'Apamée en 188. En revanche, très peu de noms de mois du calendrier rhodien sont attestés.

Les données apportées par l'épigraphie de ces timbres, sans être trop fournies, s'avèrent toutefois assez variées. Parmi les noms d'individus, deux grandes catégories prédominent, celles des magistrats et des fabricants, tandis que celle des patronymes s'avère restreinte, comme dans le cas du timbrage de Sinope.

Quant au timbre de l'époque impériale, si on accepte l'identification de BARBARI (**Fig. 42**) avec P. Rubrius Barbarus, *praefectus* d'Égypte entre les années

²⁹⁶ LABARRE 1996, p. 74-77.

²⁹⁷ Sur la collaboration entre les deux centres, CLINKENBEARD 1986.

²⁹⁸ CALVET 1982.

²⁹⁹ Sans compter que les pièces en dépôt au Musée Archéologique ne représentent certainement qu'une faible partie des trouvailles effectuées.

³⁰⁰ Plinie l'Ancien, *Histoire Naturelle* 14 (10).8.2.

13 et 12 av. J.-C., cela nous donne une idée du placement de l'atelier à Picenum où la propriété de son beau-fils, L. Tarius Rufus, est mentionnée par Pline l'Ancien (*N.H.* 18.37), étant parmi d'autres, propriétaire de vastes domaines viticoles et implicitement des fours amphoriques. Mais cette situation ne correspond pas tout à fait à celle de tous les centres de production amphoriques de la Méditerranée. En Gaule, par exemple, il y a une nette différence entre les noms estampés sur les amphores : ceux des grandes familles aristocratiques « font tous figures d'exception », tandis que « ceux d'origine servile sont les plus nombreux »³⁰¹.

Sous l'angle de la concurrence des divers centres sur les marchés contemporains, on a affaire à une véritable hiérarchie de crus, dont les qualités nous sont dévoilées par les sources antiques. Parfois, entrent également en jeu les produits locaux à la manière d'Athénée qui rangeait le vin de Lesbos avec celui de Mendé et de Thasos³⁰². Les fouilles des ateliers et les publications récentes de Chios³⁰³ et certains résultats concernant une partie de la production amphorique hellénistique et romaine ont fait beaucoup avancer les connaissances sur les types d'amphores et les noms conservés dans la collection de timbres. En dépit des ateliers découverts, seule une place marginale a été réservée à l'organisation de la production. La variété des timbres attribués à Chypre correspond à celle observée sur d'autres sites, à Alexandrie ou en Israël. Les nouveaux types d'amphores, fabriqués probablement à Mytilène (**Figs. 35, 36**) à partir de la fin du III^e et le II^e siècle av. J.-C. jusqu'à l'époque impériale, aussi bien que ceux d'Éressos (**Fig. 38**), sont encore loin d'être définis complètement mais ils incitent à s'interroger sur le répertoire hellénistique de l'île.

En effet, ces timbres, même s'ils ne sont pas très nombreux, viennent utilement enrichir le chapitre sur la vie économique de la cité de Mytilène, aussi bien que celui sur la production amphorique hellénistique. Il est toutefois trop tôt pour discuter en détail la présence des divers vins par rapport à leurs qualités³⁰⁴. Un aperçu des grandes lignes de la circulation des amphores, timbrées ou non, impliquant plusieurs centres distincts entre le IV^e et le I^{er} siècle av. J.-C., sera donné dans un article à venir, prenant en compte les types principaux des amphores présentes et la totalité des timbres à notre disposition, tant ceux déjà signalés dans les publications que les nouvelles découvertes des fouilles canadiennes³⁰⁵.

³⁰¹ OLMER 2010, p. 71.

³⁰² Athénée 4.129d. L'occasion a été donnée par la description du somptueux banquet de mariage du Macédonien Karanos, daté deux générations après Alexandre le Grand. Pour d'autres, TCHERNIA 1986.

³⁰³ OPAIT & TSARAVOPOULOS 2011 ; TSARAVOPOULOS, OPAIT & FRAGOU 2013.

³⁰⁴ Pour des remarques générales sur la distinction entre les vins ordinaires et les vins de qualité, voir BRESSON 2007, p. 128-134.

³⁰⁵ Nous remercions l'Éphorie de Mytilène du Service Archéologique Grec pour la permission d'étudier ces céramiques.

INDEX

Noms

CHIOS/GROUPE DE NICANDROS ?

Σώταιρος, arch., Fig. 37a-b

CHYPRE

ΑΒΔΚ/Υ, abrég., Fig. 31

ΑΠ/ΠΑ, mon. Fig. 32

ΚΟ/ΚΣ/ΚΥ (?), abrég., Fig. 34 *GROUPE DE PSEUDO-NIKANDROS (?)*

Autel, emblème (?), Fig. 33

CNIDE

ZH(-), Figs. 25, 26

B(O)ΓΕ (?), Fig. 27

COS

Ἀρίστων, m., Fig. 28

Δημέας, m., Fig. 29

DÉMÉTRIAS

Pamette, emblème, Fig. 40

ÉRESSOS

EP, monog. Fig. 38

ÉRYTHRÉES ?

Ἀσκληπιόδωρος, arch., Fig. 39

MYTILÈNE

ΑΠΟ / ΠΑΟ (?), abrég., Fig. 35

ΟΓΤΟ / ΠΟΤ (?), abrég., Fig. 36

PÉRÉE DE RHODES (?)

- ευκρ (?), f., Fig. 41

PICENUM

Barba(ri), m., Fig. 42

RHODES

Ἄξιος, f., Fig. 14

Ἀπολλοφάνης, f., Fig. 24

Ἀριστοκλῆς II, ou III ?, f., Fig. 20

Ἀριστοκράτης, f., Fig. 18

Ἀστυμήδης II, ép., Fig. 11

Βρόμιος, f., Fig. 22

Γόργων, e., Fig. 10

Δῖος, f., Fig. 17
 Κρέων I, f., Figs. 15, 16
 Μαρσύας, f., Fig. 21
 Μίδα, f., Fig. 23
 Μίκυθος I, f., Fig. 12
 Νικαγίς, f., Fig. 19
 Ὀνάσιμος I, f., Fig. 13
 Σωχάρης, έρ., Fig. 9
 Τιμοκλείδας, έρ., Fig. 8
 Φιλωνίδα, έρ., Fig. 7

SINOPE

Καλλισθένης, f., Fig. 29
 Μητρόδωρος, ast., Fig. 29

THASOS

Παμφάης, m., Fig. 3
 Πολυκράτης, m., Fig. 5
 Πούλυς, m., Figs. 1, 2
 Φανόλεως, m., Fig. 4
 Πυθίων (II) IV, Fig. 6

Mois rhodiens

Ἄρταμίτιος, Fig. 16
 Βαδρόμιος, Fig. 9
 Θεσμοφόριος, Fig. 20
 Πάναμος, Fig. 10
 Υακίνθιος, Fig. 11

Emblèmes sur les timbres

autel, L, Fig. 33
amphore, Th. Fig. 5
branche palmier, raisin, Rh. Fig. 24
couronne (?), Rh. Fig. 22
cratère à volutes (vase VII), Th. Fig. 3
étoiles (4), Rh. Fig. 18
palmette, D, Fig. 40
puisoir, vase V, vase en calice, Fig. 4
rose dans le centre, Rh. Fig. 14, Fig. 20
seau (=vase VIII), Th. Fig. 1
tenailles, Th. Fig. 2
tête, Th. Fig. 6
tête Hélios (?), Rh., S. Fig. 7, 30

Patronyme

Ἀθήνιππος, *Athénippos*, S. Fig. 30

BIBLIOGRAPHIE

AKAMATHE 2000 – I.M. Ακαματης, *Ἐνσφράγιστες λαβές ἀμφορέων ἀπὸ τὴν ἀγορὰ τῆς Πέλλας. Ἀνακατὴ 1980-1987. Οἱ ὁμάδες Παρμενίσκου καὶ Ρόδου*, Βιβλιοθήκη τῆς ἐν Ἀθῆναις Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας 197, Ἀθήναι, 2000.

ARIEL 1990 – D.T. Ariel, *Excavations at the City of David 1978-1985, II. Imported stamped amphora handles, coins, worked bone and ivory, and glass*, Qedem 30 (1990), p. 13-98.

ARIEL 2004 – D.T. Ariel, *Stamped Amphora Handles from Bet-She'an: Evidence for the Urban Development of the City in the Hellenistic Period*, dans J. Eiring & J. Lund (éds), *Transport Amphorae and Trade in the Eastern Mediterranean*, Aarhus, 2004, p. 23-30.

ARIEL 2009 – D.T. ARIEL, *Stamped Amphora Handles from Bethsaida*, dans R. Arav & R.A. Freund (éds), *Bethsaida - A City by the North Shore of the Sea of Galilee*, vol. IV, Kirksville, Mo., 2009, p. 267-292.

ARIEL & FINKIELSZTEIN 1994 – D. Ariel & G. Finkielsztein, *Stamped Amphora Handles*, dans Sh. C. Herbert (éd.), *Tel Anafa I, Final Report on Ten Years of Excavation at a Hellenistic and Roman Settlement in Northern Israel*, Ann Harbor MI, 1994, p. 183-240.

ARIEL & FINKIELSZTEJN 2003 – D.T. Ariel & G. Finkielsztein, *Amphora Stamps and Imported Amphorae*, dans A. Kloner (éd.), *Maresha Excavations Final Report I. Subterranean Complexes 21, 44, 70*, IAA Reports 17 (2003), p.137-151.

AUBERT 2004 – C. Aubert, *Le commerce antique en Phénicie d'après les amphores locales et importées de Beyrouth*, dans J. Eiring & J. Lund (éds), *Transport Amphorae and Trade in the Eastern Mediterranean*, Aarhus, 2004, p. 31-41.

AVRAM 1996 – A. Avram, *Histria. Les résultats des fouilles. VIII. Les timbres amphoriques 1. Thasos*, Bucarest/Paris, 1996.

AVRAM 2010 – A. Avram, *De la concordance chronologique entre les astynomes sinopéens du sous-groupe VI D et les éponymes rhodiens de la période II B*, *Eirene* 46 (2010), p. 168-175.

BADOUD 2003 – N. Badoud, *Remarques sur la chronologie des éponymes amphoriques rhodiens*, *REA* 105 (2003), 2, p. 579-587.

BADOUD 2010 – N. Badoud, *Amphores rhodiennes vues à Damas par Henry Seyrig*, *Syria* 87 (2010) p. 165-172.

BADOUD 2011 – N. Badoud, *Les colosses de Rhodes*, *CRAI* 1 (2011), p. 111-152.

BADOUD 2015 – N. Badoud, *Le temps de Rhodes. Une chronologie des inscriptions de la cité fondée sur l'étude de ses institutions*, *Vestigia* 63, Munich, 2015.

BADOUD 2017 – N. Badoud, *Deciphering Greek Amphora Stamps*, *CHS Research Bulletin* 5, no. 2. http://nrs.harvard.edu/urn-3:hnc.essay:BadoudN.Deciphering_Greek_Amphora_Stamps.2017

BADOUD, MATEEVICI & SAMOILOVA 2013 – N. Badoud, N. Mateevici & T. Samoilova, *Le fabricant Dioklès 2 et la place des femmes dans le système de timbrage rhodien. À propos d'une découverte faite à Tyras*, dans L. Buzoianu, P. Dupont & V. Lungu (éds), *Production and Trade of Amphorae in the Black Sea*, *PATABS* 3, Pontica 45, Suppl. 2, Constanța, 2013, p. 145-148.

BALKANSKA 1984 – A. Balkanska, *Amfori i amforni pečati*, dans D. Dimitrov, M. Čičikova, A. Balkanska & L. Ogdenova- Marinova (éds), *Seuthopolis I*, Sofia, 1984, p. 115-128.

BEZECZKY 1998 – T. Bezeczky, *Amphora types of Magdalensberg*, *Arheološki vestnik* 49 (1998), p. 225-242.

BON 1957 – A. M. & A. Bon, *Les timbres amphoriques de Thasos*, *Etudes Thasiennes* 4, Paris, 1957.

BÖRKER 1998 – Ch. Börker, *Der Pergamon-Komplex*, dans Ch. Börker & J. Burow (éds), *Die hellenistischen Amphorenstempel aus Pergamon*, *Pergamenische Forschungen* 11, Berlin, 1998, p. 1-69.

BRAŠINSKIJ 1980 – I.B. Brašinskij, *Grečeskij keramičeskij import na Nižnem Donu v V-III vv.do n.e.*, Moscou, 1980.

BRECCIAROLI-TABORELLI 1988 – L. Brecciaroli-Taborelli, *Una produzione di anfore Picene ed il vino Palmense*, Picus 4 (1988), p. 55-90.

BRUGNONE 1986 – A. Brugnone, *Bolli anforari rodii dalla necropoli di Lilibeo, Kokalos* 32 (1986), p. 19-100.

BRESSON 2007 – A. Bresson, *L'économie de la Grèce des cités*, vol. I. *Les structures et la production*, Paris, 2007.

BUROW 1998 – J. Burow, *Die übrigen Stempel aus Pergamon*, dans Ch. Börker & J. Burow (éds), *Die hellenistischen Amphorenstempel aus Pergamon*, *Pergamenische Forschungen* 11, Berlin, 1998, p. 71-138.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008 – L. Buzoianu & M. Bărbulescu, *Albești. Monografie Arheologică 1*, Constanța, 2008.

BUZOIANU & CHELUȚĂ GEORGESCU 1998 – L. Buzoianu & N. Cheluță Georgescu, *Noi ștampile amforice de la Callatis*, *Pontica* 31 (1998), p. 49-98

CALLENDER 1965 – M. H. Callender, *Roman amphorae, with index of stamps*, Londres, 1965.

CALVET 1972 – Y. Calvet, *Salamine de Chypre III. Les timbres amphoriques (1965-1970)*, Paris, 1972.

CALVET 1978 – Y. Calvet, 1978, *Timbres amphoriques de Salamine (1971-1974)*, *RDAC*, p. 222-234.

CALVET 1982 – Y. Calvet, 1982, *Kition-Bamboula. Les timbres amphoriques*, Paris, 1982.

CANARACHE 1957 - V. Canarache, *Importul umforelor ștampilate la Istria*, București, 1957.

CANKARDEŞ ŞENOL 1996 – G. Cankardeş Şenol, *Some Rhodian Stamped Amphora Handles in the Istanbul Museum*, *Arkeoloji Dergisi* 5.4 (1996), p. 37-57.

CANKARDEŞ ŞENOL 2006 – G. Cankardeş Şenol, *Mühürlü amphora üreten ve mühürleme sestenleri*, Istanbul, 2006.

CANKARDEŞ-ŞENOL 2007 – G. Cankardeş-Şenol, *Stamped Amphora Handles from Assos-Turkey*, *Arkeoloji Dergisi* 10.2 (2007), p. 109-131.

CANKARDEŞ-ŞENOL 2010 – G. Cankardeş-Şenol, *Nikandros Group: Matrix Studies on the Amphora stamps of the Group*, *Olba* 18 (2010), p. 125-139.

CANKARDEŞ-ŞENOL 2015a – G. Cankardeş-Şenol, *Lexicon of Eponym Dies on Rhodian Amphora Stamps*, vol. I., Alexandrie, 2015.

CANKARDEŞ-ŞENOL 2015b – G. Cankardeş-Şenol, *Early Cnidian Amphora Exports to Alexandria, Egypt*, dans E. Lafli & S. Pataci (éds), *Recent Studies on the Archaeology of Anatolia*, *BAR IS* 2750, Oxford, 2015, p. 169-192.

CANKARDEŞ-ŞENOL & CANOĞLU 2009 – G. Cankardeş-Şenol & E. Canoğlu, *Mısır-Alexandria Greko-Roman Müzesi'nde Bulunan Dügme Formlu Mühürler*, *Arkeoloji Dergisi* 2, (2009), p. 109-164.

CANKARDEŞ-ŞENOL & KAAN ŞENOL 2013 – G. Cankardeş-Şenol & A. Kaan Şenol, *Preliminary remarks on Cypriot Amphorae from Alexandria*, dans M.L. Lawall, J. Lund (éds), *The Transport Amphorae and Trade of Cyprus*, Aarhus, 2013, p. 62-83.

CARLSON 2003 – D. Carlson, *The Classical Greek Shipwreck at Tektas Burnu, Turkey*, *AJA* 107 (2003), p. 581-598.

CARLSON & LAWALL 2005-2006 – D. Carlson & M. Lawall, *Towards a Typology of Erythraian Amphoras*, *Skyllis* 1-2 (2005-2006), p. 32-39.

CARLSON & LAWALL 2006 – D. Carlson & M. Lawall, *Towards a Typology of Erythraian Amphoras*, dans *Poseidons Reich*, XI, Frankfurt am Main, 2006, p. 11-12.

CLINKENBEARD 1982 – B. Clinkenbeard, *Lesbian Wine and Storage Amphoras: a progress report on identification*, *Hesperia* 51 (1982), p. 248-268.

CLINKENBEARD 1986 – B. Clinkenbeard, *Lesbian and Thasian Wine Amphoras: Questions Concerning Collaboration*, dans J.-Y. Empereur & Y. Garlan (éds), *Recherches sur les amphores grecques*, BCH Suppl. 13 (1986), p. 353-362.

COJA 1986 – M. Coja, *Les centres de production amphoriques identifiés à Istros pontique*, dans J.-Y. Empereur & Y. Garlan (éds), *Recherches sur les amphores grecques*, BCH Suppl. 13 (1986), p. 417-450.

CONOVICI 1998 – N. Conovici, *Histria. Les résultats des fouilles. VIII. Les timbres amphoriques 2. Sinope*, Bucarest/Paris, 1998.

CONOVICI & GARLAN 2004 – N. Conovici & Y. Garlan, *Les timbres amphoriques étrangers trouvés à Sinope (I)*, *Anatolia Antiqua* 12 (2004), p. 105-122.

CONOVICI & IRIMIA 1991 – N. Conovici & M. Irimia, *Timbres amphoriques et autres inscriptions découvertes à Satu Nou (com. d'Oltina, dép. de Constantza)*, *Dacia N.S.* 35 (1991), p. 139-175.

CONOVICI & LUNGU 2007 – N. Conovici & V. Lungu, *Timbres amphoriques du Musée Municipal de Bucarest*, *SCIVA* 58, 1-2 (2007), p. 33-54.

CROWFOOT 1957 – J. Crowfoot, *Chapter XI. Potter's stamps*, dans J. W. Crowfoot, K.M. Kenyon & G.M. Crowfoot (éds), *The Objects from Samaria*, Londres, 1957, p. 379-387.

DEBIDOUR 1999 – M. Debidour, *Les timbres amphoriques thasiens de type récent*, Lyon, 1999.

DEBIDOUR 2011 – M. Debidour, *Étudier le commerce des amphores thasiennes: quelques remarques a propos des trouvailles autour du Pont Euxin (IV^e-II^e s. av. J.-C.)*, dans Ch. Tzoché, T. Stoyanov & A. Bozkova (éds), *PATABS 2. Production and Trade of Amphorae in the Black Sea*, Sofia, 2011, p. 35-54.

DE BOER 2013 – J. De Boer, *Stamped Amphorae from the Greek Black Sea Colony of Sinope in the Mediterranean during the Hellenistic Period*, dans G.R. Tsetskhladze, S. Atasoy, A. Avram, Ş. Dönmez, J. Hargrave (éds), *The Bosphorus : Gateway between the Ancient West and East (1st Millennium BC–5th Century AD)*, *BAR IS* 2517, 2013, p. 109-114.

DEBORD 2001 – P. Debord, *Les pérées des îles voisines de l'Asie Mineure*, *REA* 103.1-2 (2001), p. 205-218.

DÖGER & ŞENOL 1998 – E. Döger & G.C. Şenol, *Bati Anadolu'da bulunan bir grup amphora mühürü*, *Arkeoloji Dergisi* 5 (1998), p. 33-50.

DUPONT 1998 – P. Dupont, *Archaic East Greek Trade Amphorae*, dans R.M. Cook & P. Dupont, *East Greek Pottery*, Londres/New York, 1998, p. 142-191.

DUPONT 2011 – P. Dupont, *Données archéométriques préliminaires sur les amphores du type de Lesbos*, dans Ch. Tzoché, T. Stoyanov & A. Bozkova (éds), *PATABS 2. Production and Trade of Amphorae in the Black Sea*, Sofia, 2011, p. 171-178.

DUPONT 2017a – P. Dupont, *Erythrai versus South Ionia: « Samian » Amphorae Revisited*, dans *Fanagoria* 6, Moscou, 2017, p. 88-100.

DUPONT 2017b – P. Dupont, *Archaic East Greek Transport Amphorae : Secure Advances & Muddles. An assessment of the situation*, présentation au III. International Symposium on the Black Sea in Antiquity and Tekkeköy (Tekkeköy, Samsun – October 27-29th 2017), sous presse.

DUPONT & LUNGU 2010 – P. Dupont & V. Lungu, *Erythraea*, dans D. Kassab-Tezgör & N. Inaishvili (éds.) *PATABS I, Production and Trade of Amphorae in the Black Sea*, *Varia Anatolica* 21, Istanbul, 2010, p. 39-56.

DUPONT & LUNGU 2011 – P. Dupont & V. Lungu, *Kélainai 2008 : trouvailles céramiques. Présentation préliminaire*, dans L. Summerer, A. Ivantchik & A. von Kienlin (éds), *Kelainai-Apameia Kibotos, Développement urbain dans le contexte anatolien*, Bordeaux, 2011, p. 249-276.

EMPEREUR 1977 – J.-Y. Empereur, *Timbres amphoriques de Crocodilopolis-Arsinoé*, *BIFAO* 77 (1977), p. 197-233.

EMPEREUR & HESNARD 1987 – J.Y. Empereur & A. Hesnard, *Les amphores hellénistiques*, dans P. Lévêque & J.-P. Morel (éds), *Céramiques hellénistiques et romaines 2 : Annales Littéraires de l'Université de Besançon* 331 (1987), p. 9-72.

EMPEREUR, HESSE & TUNA 1999 – J.Y. Empereur, A. Hesse & N. Tuna, *Les ateliers d'amphores de Datça, Péninsule de Cnide*, dans Y. Garlan (éd.), *Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire*, Aix-en-Provence, 1999, p. 105-115.

EMPEREUR & PICON 1986 – J.-Y. Empereur & M. Picon, *À la recherche des fours d'amphores*, dans J.-Y. Empereur & Y. Garlan (éds.), *Recherches sur les amphores grecques*, BCH Suppl. 13 (1986), p. 105-126.

EMPEREUR & TUNA 1989 – J.-Y. Empereur & N. Tuna, *Hiérotèles, potier rhodien de la Pérée*, BCH 113 (1989), p. 277-299.

ETIENNE & BRAUN 1986 – R. Etienne & J.P. Braun, *Ténos 1. Le sanctuaire de Poseidon et d'Amphitrite*, Paris, 1986.

FEDOSEEV 1999 – N. Fedoseev, *Classification des timbres astynomiques de Sinope*, dans Y. Garlan (éd.), *Production et commerce des amphores en mer Noire*, Aix-en-Provence, 1999, p. 27-48.

FINKIELSZTEJN 1990 – G. Finkielsztejn, *Amphores et timbres d'amphores importées en Palestine à l'époque hellénistique : orientations de recherche et premiers résultats*, Mémoire présenté à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 1990 (3 vol., manuscrit).

FINKIELSZTEJN 1993 – G. Finkielsztejn, *Amphores et timbres d'amphores importées en Palestine à l'époque hellénistique : étude de chronologie et d'histoire*, PhD diss. Univ. Paris 1, 1993.

FINKIELSZTEJN 2000a – G. Finkielsztejn, *Amphoras und Stamped Handles from 'Akko*, Atiqot 39, p. 135-153.

FINKIELSZTEJN 2000b – G. Finkielsztejn, *Amphores importées au Levant Sud à l'époque hellénistique*, dans Επιστημονική Συνάντηση για την Ελληνιστική Κεραμική, Αθήναι, 2000, p. 207-220.

FINKIELSZTEIN 2001 – G. Finkielsztejn, *Chronologie détaillée et révisée des éponymes amphoriques rhodiens, de 270 à 108 av. J.-C. environ. Premier bilan*, BAR IS 990, Oxford, 2001.

FINKIELSZTEJN 2004 – G. Finkielsztejn, *Koan amphorae imported in the Southern Levant in the Hellenistic Period*, dans K. Höghammar (éd.), *The Hellenistic polis of Kos: state, economy and culture*, Uppsala, 2004, p. 153-164.

FINKIELSZTEJN 2013 – G. Finkielsztejn, *Cypriot Amphora Stamps of the Hellenistic Period Found in Israel*, dans M.L. Lawall & J. Lund (éds), *The Transport Amphorae and Trade of Cyprus*, Aarhus, 2013, p. 86-100.

GARCIA SANCHEZ 2008 – M. Garcia Sanchez, *Les femmes et les amphores: épigraphie amphorique rhodienne et histoire de la femme dans le monde hellénistique*, BCH 132 (2008), p. 283-310.

GARLAN 1966 – Y. Garlan, *Contribution à une étude stratigraphique de l'enceinte thasienne*, BCH 90 (1966), p. 586-652.

GARLAN 1979 – Y. Garlan, *Koukos: Données nouvelles pour une nouvelle interprétation des timbres amphoriques thasiens*, Thasiaca, BCH Suppl. 5 (1979), p. 213-268.

GARLAN 1986 – Y. Garlan, *Quelques nouveaux ateliers amphoriques à Thasos*, dans J.-Y. Empereur & Y. Garlan (éds), *Recherches sur les amphores grecques*, BCH Suppl. 13 (1986), p. 201-276.

GARLAN 2000 – Y. Garlan, *Amphores et timbres amphoriques grecs. Entre érudition et idéologie*, Paris, 2000.

GARLAN 2004 – Y. Garlan, *Les timbres céramiques sinopéens sur amphores et sur tuiles trouvés à Sinope. Présentation et catalogue*, Paris, 2004.

GARLAN 2004-2005 – Y. Garlan, *En visitant et revisitant les ateliers amphoriques de Thasos*, BCH 128-129 (2004-2005) p. 269-329.

GARLAN 2007a – Y. Garlan, *Les timbres amphoriques étrangers trouvés à Sinope (II)*, *Anatolia Antiqua* 15 (2007), p. 187-195.

GARLAN 2007b – Y. Garlan, *Échanges d'amphores timbrées entre Sinope et la Méditerranée aux époques classiques et hellénistiques*, dans V. Gabrielsen & J. Lund (éds), *The Black Sea in Antiquity. Regional and Interregional Economic Exchanges*, Aarhus, 2007, p. 143-148.

GARROZO 1999 – B. Garrozo, *Nuovi bolli anforari dalla Sicilia occidentale (Entella, Erice, Segesta)*, *Sicilia Epigrafica*, 1999, p. 281-383.

GARROZO 2003 – B. Garrozo 2003, *Nuovi dati sull'instrumentum domesticum bollato – anfore e laterazi – dal Palermitano*, Pisa, 2003, p. 557-683

GEORGOPOULOU 2005 – V. Georgopoulou, *The dissemination of transport amphorae from Cos. Contribution to the study of the Coan trade in the Eastern Mediterranean during the Hellenistic period*, dans M.B. Briesse & L.E. Vaag (éds), *Trade Relations in the Eastern Mediterranean from the Late Hellenistic Period to Late Antiquity. The Ceramic Evidence*, *Halicarnassian Studies* 3, 2005, p. 179-183.

GEORGOPOULOU 2006 – V. Georgopoulou, *Κωάκοι ελληνιστικοί εμπορικοί αμφορείς : Τυπολογία, χρονολόγηση, διασπορά*, unpublished Ph.D. thesis, University of Athens, 2006.

GETOV 1986 – L. Getov, *Novootkriti tasoski amphorij pečati ot Kabyle*, *Archeologija Sofia* 4 (1986), p. 29-31.

GETOV 1995 – L. Getov, *Amfori i amforni pečati ot Kabyle (IV-II v. pr. n.e.)*, Sofia, 1995.

GRACE 1950 – V. Grace, *The Stamped Amphora Handles*, dans H. Goldman (éd.), *Excavations at Gözlü Kule, Tarsus*, Princeton/ New Jersey, 1950, p. 135-148.

GRACE 1952 – V. Grace, *Timbres amphoriques trouvés à Délos*, *BCII* 76 (1952), p. 514-540.

GRACE 1953 – V. GRACE, *The Eponyms Named on Rhodian Amphora Stamps*, *Hesperia* 22.2 (1953), p. 116-128 et pl. 42-44

GRACE 1956 – V. Grace, *Stamped Wine Jar Fragments*, dans G. R. Davidson, *Small Objects from the Pnyx II*, *Hesperia Suppl.* 10, (1956), p. 117-189.

GRACE 1962 – V. Grace, *Stamped Amphora Handles*, dans H. Dunscombe Colt (éd.), *Excavations at Nessana*, vol. 1, London, 1962, p. 106-130.

GRACE 1963 – V. Grace, *Notes on the Amphoras from the Koroni Peninsula*, *Hesperia* 42 (1963), p. 319-334.

GRACE 1968 – V. Grace, *Die gestempelten Amphorenhenkel aus stratigraphisch gesicherten Fundzusammenhängen*, dans O. Ziegenaus & G. de Luca (éds), *Altertümer von Pergamon* 11.1, *Das Asklepieion*, Berlin, 1968, p. 175-178.

GRACE 1974 – V. Grace, *Revisions in Early Hellenistic Chronology*, *AthMitt* 89 (1974), p. 193-200.

GRACE 1979 – V. Grace, *Amphoras and the Ancient Wine Trade. Excavations of the Athenian Agora*, Picture Book no 6, Americal School of Classical Studies at Athens, 1979.

GRACE 1985 – V. Grace, *The Middle Stoa Dated by Amphora Stamps*, *Hesperia* 54 (1985), p. 1-54.

GRAMATOPOL & POENARU-BORDEA 1969 – M. Gramatopol & G. Poenaru-Bordea, *Amphora Stamps from Callatis and South Dobroudja*, *Dacia N.S.* 13 (1969), p. 127-282.

GRACE & SAVVATIANOU PETROPOULAKOU 1970 – V. Grace & M. Savvatianou Petropoulakou, *Délos. Les timbres amphoriques grecs, Délos XXVII. L'Illet de la Maison des Comédiens*, Paris, 1970, p. 227-382.

HABICHT 2000 – C. Habicht, *Zur Chronologie der hellenistischen Eponyme von Kos*, *Chiron* 30 (2000), p. 303-332.

HANSSON & FOLEY 2008 – M. C. Hansson & B.P. Foley, *Ancient DNA fragments inside Classical Greek amphoras reveal cargo of 2400-year-old shipwreck*, *Journal of Archaeological Science* 35.5 (2008), p. 1169-1176.

HENNINGER 1976 – F. Henninger, *Amphorenstempeln*, dans V. Milošić & D. Theodoridis (éd.), *Demetrias 1*, Band 12, Bonn, 1976, p. 128-133.

IG XII.2. – W.R. Paton (éd.), *Inscriptiones Graecae*, XII. *Inscriptiones insularum maris Aegaei praeter Delum*, 2. *Inscriptiones Lesbi, Nesi, Tenedi*, Berlin, 1899.

IG XII.7. – J. Delamarre (éd.), *Inscriptiones Amorgi et insularum vicinarum*, Berlin, 1908.

JACOPI 1928 – G. Jacopi, *Collezione anforaria*, dans A. Maiuri & G. Jacopi, *Clara Rhodos I: studi e materiali*, Bergamo, 1928, p. 34-36.

JEFREMOW 1995 – N. Jefremow, *Die Amphorenstempel des hellenistischen Knidos*, Munich, 1995.

JEFREMOW 2013 – N. Jefremow, *Die Keramikstempel von Sinope und die Geschichte der Polis in der spätklassischen und hellenistischen Zeit*, dans L. Buzoianu, P. Dupont & V. Lungu (éd.), *Production and Trade of Amphorae in the Black Sea*, PATABS 3, Pontica 45, Suppl. 2, Constanța (2013), p. 25-44.

JOHANSSON 2004 – H. Johansson, *The Export of Koan Wine to the South-Eastern Mediterranean Area during the Hellenistic Period*, dans K. Höghammer (éd.), *The Hellenistic Polis of Cos. State, Economy and Culture*, Boreas 28 (2004), p. 133-151.

JÖHRENS 1999 – G. Jöhrens, *Amphorenstempel im Nationalmuseum von Athen. Zu den von H. Lolling aufgenommen „unedierte Henkelinschriften“. Mit einem Anhang: Die Amphorenstempel in der Sammlung der Abteilung Athen des Deutschen Archäologischen Instituts*, Mainz, 1999.

JÖHRENS 2001 – G. Jöhrens, *Amphorenstempel hellenistischer Zeit aus Tanaïs*, *Eurasia antiqua* 7 (2001), p. 367-479.

KAC 1966 – V.I. Kac, *Keramičeskie klejma iz raskopok Saratovskogo poselenija v 1963 godu*, *Arheologičeski Sbornik*, Saratov, (1966), p. 131-140.

KAC 2007 – V. I. Kac, *Grečeskie keramičeskie klejma epokhi klassiki i ellinisma*, *Simferopol/Kerč*, 2007.

KAAN ŞENOL 2007 – A. Kaan Şenol, *Hellenistik Dönem’de Khios ve Lesbos şarabının Mısır’a ihracatı (The Exportation of Chian and Lesbian Wine to Egypt during the Hellenistic Period)*, *Arkeoloji Dergisi* 9 (2007), p. 103-128.

KANTZIA 1994 – C. Kantzia, *Ἐνα κεραμικὸ ἐργαστήριον ἀμφορέων τοῦ 4ου αἰ. Π.Χ. στὴν Κῶ*, dans Γ’ *Επιστημονικὴ Συνάντηση για τὴν Ἑλληνιστικὴ Κεραμεικὴ. Χρονολογημένα σύνολα – ἐργαστήρια* (Thessalonique 1991), Athenes, 1994, p. 323-354.

KENT 1953 – J. H. Kent, *Stamped Amphora Handles from the Delian Temple Estates*, dans *Studies presented to D.M. Robinson*, St. Louis, 2, 1953, p. 127-134.

KRUGLIKOVA 1969 – I. T. Kruglikova, *Klejma na amforach is raskopok poselenija u der. Semenovki*, *KSIA* 116 (1969), p. 93-97.

LABARRE 1996 – G. Labarre, *Les cités de Lesbos, aux époques hellénistique et impériale*, Lyon, 1996.

LAZAROV 1975 – M. Lazarov, *Nepublikovani antični amfori i amfori pečati ot bălgarskoto černomorie*, *Izvestija Varna* 11 (1975), p. 128-136.

LAZAROV 1980 – M. Lazarov, *Timbres amphoriques de Nessebar*, dans *Nessebre* 2, Sofia, 1980, p. 156-185.

LAZAROV 1999 – M. Lazarov, *Les importations amphoriques thasiennes à Odessos*, dans Y. Garlan (éd.), *Production et commerce des amphores en mer Noire*, Aix-en-Provence, 1999, p. 195-200.

LAWALL 1999 – M. Lawall, *Studies in Hellenistic Ilion: Transport Amphoras from the Lower City*, *Studia Troica* 9 (1999), p. 187-224.

LAWALL 2002 – M. Lawall, *Ilion before Alexander: Amphoras and Economic Archaeology*, *Studia Troica* 12 (2002), p. 197-244.

LAWALL 2007 – M. Lawall, *Hellenistic Stamped Amphora Handle*, dans V. Mitsopoulos-Leon & C. Lang-Auinger (éd.), *Die Basilika am Staatsmarkt in Ephesos. 2. Teil: Funde klassischer bis römischer Zeit*, Wien, 2007, p. 28-60.

LAWALL *et al* 2010 – M. Lawall, N.A. Lejpunskaja, P.D. Diatropov & R.L. Samojlova, *Transport amphoras*, dans N.A. Lejpunskaja, P. Guldager Bilde, J.M. Højte, V.K. Krapivina & S.D. Kryžickij (éds), *The Lower city of Olbia (Sector NGS) in the 6th century BC to the 4th century AD*, Aarhus, 2010, p. 355-406.

Le ROY 1984 – Ch. Le Roy, *Timbres amphoriques provenant de Tanis: Complément*, BIFAO 84 (1984), p. 307-316.

LEVI 1940 – R.I. Levi, *Privoznaja grečeskaja keramika iz raskopok Ol'vii v 1935-1936 gg.*, dans S.A. Žebelev (éd.), *Ol'vija*, Kiev, 1940, p. 105-127.

LEVI, D. 1965-1966 – D. Levi, *Bolli d'anfore e pesi fitili da Festos*, ASAA 43-44, (1965-1966), p. 569-588.

LUNGU 1991 – V. Lungu, *Nouvelles données concernant la chronologie des amphores rhodiennes de la fin du III^e siècle au début du II^e siècle av. J.-C.*, Dacia N.S. 34 (1991), p. 209-218.

LUNGU 2011 – V. Lungu, *Données typologiques préliminaires sur les amphores à pâte grise de Mytilène*, dans Ch. Tsochev, T. Stoyanov & A. Bozkova (éds.), *PATABS 2. Production and Trade of Amphorae in the Black Sea*, Sofia, 2011, p. 179-190.

MADZHAROV & STOYANOV 2018 – K. Madzharov & T. Stoyanov 2018, *New Evidence on the Chronology of the So-called Zenon B Group Amphorae of Knidos*, dans *Stephanos archaeologicos ad 80 annum professoris Ludmili Getov*, Studia Archaeologica Universitatis Sercicensis Supplementum VI, Sofia, 2018, p. 171-178.

MAIURI 1921-1922 – A. Maiuri, *Una fabbrica di anfore Rodi*, ASAA 4-5 (1921-1922), p. 254-257.

MATEEVICI 2007 – N. Mateevici, *Amforele grecești în mediul barbar din nord-vestul Pontului-Euxin în se. VI- începutul sec. II a. Chr.*, Chișinău, 2007.

MATEEVICI 2008 – N. Mateevici, *Răspândirea amforelor de tip Murighiol în mediul barbar nord-vest pontic*, (*The Distribution of Murghiol Amphorae Type in the North-West Pontic Barbarian Area*), dans S. C. Ailincăi, C. Micu & F. Mihail (éds), *Omagiu lui Gavrilă Simion la a 80-a aniversare [Hommage à Gavrilă Simion à son 80^e anniversaire]*, Constanța, 2008, p. 188-192.

MATEEVICI & SAMOILOVA 2017 – N. Mateevici & T. Samoilova, *Amfornie kleima iz Tiri (raskopki 1998-2008 gg.)*, Kiev, 2017.

MEYZA 2004 – H. Meyza, *Kouriaka again : Amphora Stamps from the Kourion Acropolis Excavations*, dans J. Eiring & J. Lund (éd.), *Transport Amphorae and Trade in the Eastern Mediterranean. Acts of the International Colloquium at the Danish Institute at Athens*, Aarhus, 2004, p. 273-284.

MITCHELL 1940 – H. Mitchell, *The Economics of Ancient Greece*, Cambridge, 1940.

MONAKHOV 2003 – S. Iu. Monakhov, *Grečeskie amfory v Pričernomor'e, Tipologia amfor veduštsih centrov exporterov tovarov v keramičeskoj tare*, Moscou/Saratov, 2003.

MONAKHOV 2013 – S. Iu. Monakhov, *Zametki lokalizatsii keramičeskoj tary. III. Amfory i amfory klejma Maloasijskich Erüfr*, VDI 3 (286), (2013), p. 28-51.

MONAKHOV 2014 – S. Iu. Monakhov, *Kosskie i pseudokosskie amfory i klejma*, Stratum 3 (2014), p. 195-222.

MONSIEUR & PAEPE 2002 – P. Monsieur & P. Paepe, *Amphores de Cos et amphores italiques à Pessinonte: Croiser les données archéologiques et pétrographiques*, Anatolia Antiqua 10 (2002), p. 155-175.

MPATZIOU-EUSTATHIOU 2009 – A. Mpatziou-Eustathiou, *To εμπόριο οίνου στη Αμφητριάδα, Οἶνον ἱστορῶ 8*, Volos, 2009, p. 55-94.

NACHTERGAEL 1978 – G. Nachtergaele, *La collection Marcel Hombert I, Timbres amphoriques et autres documents écrits acquis en Égypte*, Papyrologica Bruxellensia 115, Bruxelles, 1978.

NICOLAOU 2005 – I. Nicolaou, *The Stamped Amphora Handles from the House of Dionysos, Paphos 5*, Nicosia, 2005.

NICOLAOU & EMPEREUR 1986 – I. Nicolaou & J.-Y. Empereur, *Amphore rhodiennes du Musée de Nicosie*, dans J.-Y. Empereur & Y. Garlan (éds), *Recherches sur les amphores grecques*, BCH Suppl. 13, (1986), p. 515-533.

NILSSON 1909 – M. P. Nilsson, *Timbres amphoriques de Lindos publiés avec une étude sur les timbres amphoriques rhodiens*, Bulletin de l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark, Copenhague, 1909, p. 37-175.

OLMER 2008 – F. Olmer, *Amphores en Gaule aux II^e et le I^{er} siècles avant notre ère. Aspects épigraphiques, quantitatifs et économiques*, International Congress of Classical Archaeology. Meetings between cultures in the Ancient Mediterranean, Roma, 2008, Bolletino di Archeologia on line I 2010, volume special B/B8/5, p. 66-81.

OPAIT & TSARAVOPOULOS 2011 – A. Opaït & A. Tsaravopoulos, *Amphorae of Dressel 24 Similis Type in the central Aegean Area*, BSA 106 (2011), p. 275-324.

PALACZYK & SCHÖNENBERGER 2003 – M. Palaczyk & K. E. Schönenberger, *Die hellenistischen Amphorenstempel aus Eretria. Grabungen 1964-2001. Eretria 12, Ausgrabungen und Forschungen*, Gollion, (2003), p. 163-233.

PANAGOU 2010 – T. Panagou, Η σφράγιση των αρχαίων ελληνικών εμπορικών αμφορέων. Κέντρα παραγωγή και συνθετική αξιολόγηση, Athènes, PhD in manuscript. <https://phdtheses.ekt.gr/eadd/handle/10442/28835>

PANAGOU 2015 – T. Panagou, *Patterns of Amphora Stamp Distribution*, dans E. Harris, D. Lewis & M. Woolmer (éds), *The Ancient Greek Economy: Markets, Households and City-States*, Cambridge, 2015, p. 207-229.

PATERSON 1982 – J. Paterson, *Salvation from the Sea: Amphorae and Trade in the Roman West*, JRS 81 (1982), p. 146-157.

Pergamon 9 – E. Boehringer & Fr. Krauss, *Altertümer von Pergamon 9, Das Temenos für den Herrscherkult: 'Prinzessin Palais'*, Berlin, 1937.

PLEŠIVENKO 1992 – A.G. Plešivenko, *Torgovie svjazi Kamenskogo goroditsa (po amphornim kleimam)*, Drevnosti Severnogo Pricčernomorija i Kr'mi T 3, Zaporoj'e (1992), p. 162-172

PORRO 1914 – G. G. Porro, *Bolli d'anfore rodie trovati in Sardegna*, Archivio Storico Sardo 10 (1914), p. 380-389.

PRIDIK 1917 – E. M. Pridik, *Inventarnyj katalog kelim na amfornuch ručkach i na čerepicach Ermitažnogo sobranija*, Petrograd, 1917.

RĂDULESCU, BĂRBULESCU & BUZOIANU, 1987 – A. Rădulescu, M. Bărbulescu & L. Buzoianu, *Importul amforelor la Albești (jud. Constanța) : Rhodos, Pontica 20* (1987), p. 53-77.

RĂDULESCU, BĂRBULESCU & BUZOIANU, 1987 – A. Rădulescu, M. Bărbulescu & L. Buzoianu, *Importuri amforice la Albești (jud. Constanța) : Chersonesul Tauric, Cnidos, Cos, Paros, Pontica 23* (1990), p. 29-48.

ROTROFF 1997 – S.I. Rotroff, *Hellenistic Pottery, Athenian and Imported Wheelmade Table Ware and Related Material*, *The Athenian Agora 29*, Princeton, 1997.

SALVIAT 1986 – F. Salviat, *Le vin de Thasos, amphores, vin et sources écrites*, dans J.-Y. Empereur & Y. Garlan (éds), *Recherches sur les amphores grecques*, BCH Suppl. 13, (1986), p. 145-200.

SAMOILOVA & MATEEVICI 2011 – T. Samojlova & N. Mateevici, *Nume de femei pe ștampilele de producători de amfore rhodiene*, Tyragetia N.S. 5.20 (2011), p. 279-283.

SCHUCHHARDT 1895 – C. Schuchhardt, *Die Inschriften auf Thon. II. Amphorenstempel*, dans M. Fränkel (éd.), *Die Inschriften von Pergamon*, *Altertümer von Pergamon 8.2*, Berlin, 1895, p. 423-498.

SHERWIN-WHITE 1978 – S.M. Sherwin-White, *Ancient Cos: An Historical Study from the Dorian Settlement to the Imperial Period*, Hypomnemata 51, Göttingen, 1978.

SORLIN-DORIGNY 1885 – A. Sorlin-Dorigny, *Timbres d'amphore trouvés à Mytilène*, *Revue Archéologique* 3.5 (1885), p. 47-50.

STOLBA 2012 – V. Stolba, *Catalogue of objects*, dans V. Stolba & E. Rogov, *Panskoye I. The Necropolis*, Aarchus, 2012, p. 230-356.

SZTETYŁŁO 1976 – Z. Sztetyłło, *Les timbres céramiques (1965-1973)*, *Nea Paphos I*, Varsovie, 1976.

SZTETYŁŁO 1990 – Z. Sztetyłło, *Timbres céramiques des fouilles polonaises à Alexandrie (1974-1979)*, *Études et Travaux* 14 (1990), p. 160-212.

SZTETYŁŁO 1991 – Z. Sztetyłło, *Pottery Stamps (1975-1989)*, *Nea Paphos IV*, Varsovie, 1991.

SZTETYŁŁO 2000 – Z. Sztetyłło, *Pottery Stamps. Tell Atrib 1985-1995. I. Études et Travaux* 34 (2000), p. 53-163.

ŠELOV 1975 – D. B. Šelov, *Keramičeskie kleima iz Tanaisa III-II vv. do.n.e.*, Moscou, 1975.

TCHERNIA 1986 – A. Tchernia, *Amphores et texts : deux exemples*, dans Y. Garlan & J.-Y. Empereur (éds), *Recherches sur les amphores grecques*, BCH, Suppl. 13 (1986), p. 31-36.

TSARAVOPOULOS, OPAIT & FRAGOU 2013 – A. Tsaravopoulos, A. Opaït & G. Fragou, *Stamps on Amphorae and Lagynoi Handles from the Island of Chios*, dans L. Buzoianu, P. Dupont & V. Lungu (éds), *Production et Commerce amphorique en mer Noire*, PATABS 3, Pontica 46, Suppl. 2 (2013), p. 105-144.

TYURIN 2016 – M. I. Tyurin, *Materiali iz cisterni v XIX kvartale Chersonesa Tavričeskogo (raskopki 1949-1950 gg.) i voprosy chronologij goroda podnellinističeskogo perioda*, *Zapiski IIMK RAN* 14, Saint Petersburg, 2016, p. 126-142.

TZOCHEV 2016 – Ch. Tzochev, *Athenian Agora 37: Amphora Stamps from Thasos*, Princeton/New Jersey, 2016.

VASILENKO 1971 – B.A. Vasilenko, *Drevnegrečeskie keramičeskie kleima naidentije na vostočnom beregu Dnestrovskogo limanie*, *MASP* 7 (1971), p. 137-149.

VOGEIKOFF-BROGAN 2014 – V. Vogeikoff-Brogan, *Mochlos III. Late Hellenistic Settlement*, Prehistory Monograph 48, Philadelphia, 2014.

YAGIZ 2009 – O. Yagiz, *Heraion Teichos Damgali Amphora Kulplari –Stamped Amphora Handles From Heraion Teichos*, 26. Arastirma Sonuçlari Toplantisi, 3. Cilt, 26-30 Mayıs 2008, Ankara, 2009, p. 457-474.

WALLACE-MATHESON & WALLACE 1982 – P.M. Wallace-Matheson & M.B. Wallace, *Some Rhodian Amphoras Capacities*, *Hesperia* 51 (1982), p. 293-320.

ZEVI 1966 – F. Zevi, *Appunti sulle anfore romane I, La tavola tipologica del Dressel*, *Archeologia classica* 18.2 (1966), p. 208-247.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



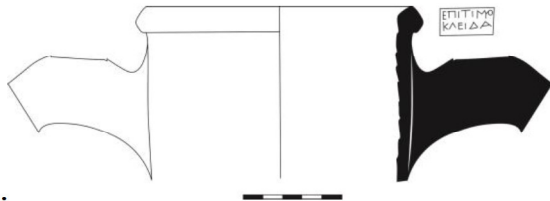
Fig. 5.



Fig. 6.



a.



b.

Fig. 7.



Fig. 8.



Fig. 9.



Fig. 10.



Fig. 11.



Fig. 12a, b.



Fig. 13.



Fig. 14.



Fig. 15.



Fig. 16.



Fig. 17.



Fig. 18.



Fig. 19.



Fig. 20.



Fig. 21.



Fig. 22.



Fig. 23.



Fig. 24.



Fig. 25.



Fig. 26.



Fig. 27.



Fig. 28.



Fig. 29.



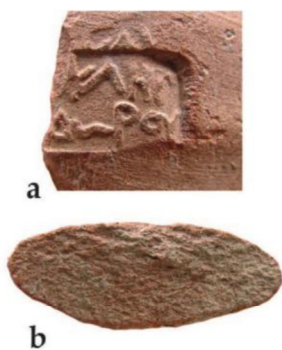
Fig. 30.



a



b



a

b

Fig. 39 a, b.



c

Fig. 31 a-c.



Fig. 32.



Fig. 33.



Fig. 34.

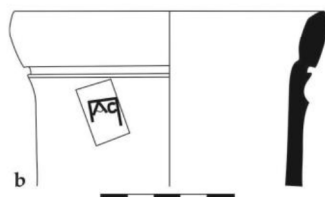


Fig. 35.



Fig. 36.



Fig. 37.



Fig. 38.



Fig. 40.



Fig. 41.



Fig. 42.